La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 3 FEVRIER 1954 — No 11

Cinquantième anniversaire: Couvent Notre-Dame

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 28 janvier

Québec. — Les Témoins de Jéhovah veulent faire appel à la justice pour empêcher l'application de la loi 38. Cette loi leur interdit toute propagande dans la province.

* * *

Belgrade. — Mosa Pyade, éminence grise du parti communiste yougoslave, est élu président du parlement. Il succède à Milovan Djilas qui avait ou suggéré un relâchement de la discipline du parti.

* * *

Ottawa. — Les Communes approuvent un projet de loi qui permettra aux banques d'accepter des hypothèques sur les constructions nouvelles, moyennant un paiement initial de 10%.

* * *

Paris. — Les syndicats ouvriers à tendance communiste décident de déclencher toute une série de grèves, demain vendredi.

* * *

Berlin. — L'U.R.S.S. lance un appel pour une conférence mondiale, sur le désarmement. Ce serait la première d'une série de "bombe de paix" que l'Union Soviétique aurait l'intention de lâcher.

* * *

Pan Mum Jom. — Les 347 prisonniers de guerre alliés et pro-communistes sont dirigés vers Pékin, capitale de la Chine communiste.

* * *

Edmonton. — Le ministère fédéral de la santé accorde la somme de $47,-500.00 à l'Hôpital Miséricorde pour ses travaux d'agrandissement.

* * *

Whitehorse. — Le Duc d'Edimbourg rendra visite à la Capitale du Yukon, l'été prochain.

* * *

Vendredi, 29 janvier

Winnipeg. — La troupe des anciens Elèves du Collège Saint-Boniface gagne le trophée "Calvert" pour l'excellente présentation du "Malade imaginaire" de Molière.

* * *

Rome. — Le Cabinet Fanfani est renversé et l'Italie est à nouveau sans gouvernement. Fanfani n'est resté au pouvoir que 11 jours.

* * *

Ottawa. — Désormais, le 24 mai ne sera plus le "Victoria Day" mais le jour de la Reine Elizabeth.

* * *

Berlin. — Les Soviets ne semblent pas vouloir coopérer d'aucune façon. Au contraire, ils s'ingénuent à présenter des questions qui ne font que retarder les progrès de la Conférence quadri-partite.

* * *

Victoria. — Une dispute en règle agite la Capitale de la Colombie Canadienne; il s'agit de savoir si l'on doit brûler les ouvrages subversifs qui s'étalent sur les tablettes de la bibliothèque municipale.

* * *

Washington. — Le comité de sécurité entreprend une vaste enquête au sujet de la supposée destruction des filières de la Marine, portant sur le communisme, au cours de la dernière guerre.

* * *

Samedi, 30 janvier

Berlin. — Dulles et Molotov discutent le projet du Président Eisenhower de mettre en commun les ressources atomiques pour les faire servir à des oeuvres de paix.

* * *

Prince-Albert. — L'eau provenant ordinairement de la Saskatchewan étant polluée par les industries d'Edmonton, l'on se voit forcé de vendre l'eau potable à 0.05 sous le gallon.

* * *

New-York. — Seulement 28 membres des Nations-Unies ont voté en faveur d'une assemblée générale spéciale pour régler l'embroglio coréen.

* * *

Edmonton. — D'après le ministre provincial des municipalités, il n'y au-

(suite à la page 4)

Québec a le mieux compris l'Espagne

Québec. — Son Exc. M. Mariano de Yturralde y Orbegose, ambassadeur d'Espagne au Canada, a déclaré que l'Université Laval et la province de Québec ont compris l'Espagne mieux que tous les autres pays de l'Occident alors qu'elle traversait des luttes orageuses.

L'ambassadeur a fait cette déclaration dans une adresse de remerciement aux autorités de l'université centenaire qui venaient de lui décerner un doctorat honorifique en droit, en présence du lieutenant-gouverneur de la province, M. Gaspard Fauteux.

Membre à vie

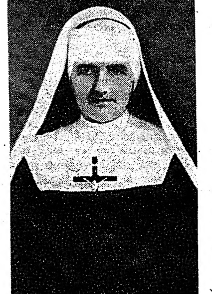


M. H. Milton Martin qui vient de recevoir un Certificat de Membre à vie de l'Association des Agents d'Immeubles, dont il a été, en 1906, le fondateur et le premier président. M. Martin est également Président de l'Imprimerie "La Survivance Limitée". Nos plus sincères félicitations à M. Martin.

Abus dans la musique jouée aux mariages

BUFFALO, New-York, (C.C.C.) — S. Exc. Mgr Joseph A. Burke, évêque deBuffalo, a pris des mesures pour mettre un terme à "certains abus touchant la musique jouée aux mariages" qui est en vogue dans certaines églises. Dans une lettre adressée à son clergé, il signale que ces abus "sont incompatibles avec le culte véritable de Dieu et violent directement la loi de l'Eglise". Il a demandé qu'on élimine sur-le-champ de tels abus et formulé des instructions spéciales à cet égard. Ces dernières concernent le genre de musique jouée aux mariages et les chantres.

Mgr Burke a cité des déclarations émanant de Pie X et de Pie XI pour souligner la nécessité de maintenir la sainteté de tout ce qui se rattache essentiellement à la liturgie de l'Eglise. "Ce caractère de sainteté, dit-il, doit empreindre toute musique dont on se sert à l'église, y compris celle qui accompagne l'administration du saint sacrement de mariage. Il est donc illégal et contraire à l'esprit de la liturgie de jouer à l'église des compositions comme les marches de **Lohengrin, Songe d'une nuit d'été**, les chants d'amour **O Promise Me, I Love You Truly, Because**, etc., ainsi que les Ave Maria de Gounod et de Schubert. Ces deux derniers, en dépit de leur texte sacré, ne conviennent pas à l'usage ecclésiastique, vu le caractère théâtral de leur structure musicale".



Rév. Mère Marie St-Thomas d'Aquin, Supérieure Générale des Filles de Jésus, qui sera à Morinville pour les fêtes du Cinquantenaire du Couvent Notre-Dame jeudi, 11 février.

Morinville célébrera cet heureux Anniversaire le 11 février prochain

Arrivées au Canada en 1902, les Filles de Jésus se sont établies à Morinville en 1904.—Grandes lignes d'un fructueux apostolat au Canada.

Jeudi, le 11 février prochain, Morinville célébrera comme il convient le Cinquantième Anniversaire de Fondation du Couvent Notre-Dame, par les Religieuses Filles de Jésus. Il y aura une Grand'Messe Pontificale, chantée à 10h. dans l'Eglise Saint-Jean-Baptiste. Cette Messe d'Actions de Grâces sera suivie du Banquet, servi dans la Salle Paroissiale. Dans l'après-midi, les élèves présenteront la Séance du Cinquantenaire. Un Thé, qui sera servi au Couvent même, après la Séance, réunira toutes les anciennes élèves du Couvent Notre-Dame de Morinville. A l'occasion de ce Cinquantenaire, "La Survivance" est heureuse de présenter à ses lecteurs, un bref aperçu des activités apostoliques des Religieuses Filles de Jésus, au Canada et surtout en Alberta.

La Congrégation des Filles de Jésus a pris naissance dans cette Bretagne si pittoresque dont les côtes de granit résistent hardiment aux flots de l'océan Atlantique. Ces sortes d'ouragan ne sont pas aussi terribles que celles qui jettent l'effroi et la terreur dans les Institutions. C'est ainsi que, de bonne heure, la Congrégation des Filles de Jésus connut la croix. La persécution religieuse, qui attaqua tous les Ordres Enseignants en 1902, ferma tout d'un coup 80 écoles dirigées par les Filles de Jésus; celles-ci, n'ayant où aller, dirigèrent leurs pas vers la Maison-Mère devenue, hélas! trop petite pour les héberger toutes. Dans leur anxiété, les Supérieures se confièrent à la Divine Providence. Les religieuses expulsées de leurs demeures se préparèrent à quitter le sol de la patrie pour porter, à d'autres âmes, toute la richesse de leur dévouement. Son Excellence Mgr E. Legal, Evêque de St-Albert, fut le premier Evêque du Canada qui ouvrit les portes de son diocèse aux Filles de Jésus.

A l'été de 1902, le Révérend Père Jan O.M.I., entrait en communication avec Mère Marie Ste-Blandine, Supérieure Générale, et le premier octobre 1902, les premières Filles de Jésus destinées au Canada quittèrent Kermaria pour se rendre au Havre où elles s'embarquèrent le 4 octobre. Elles arrivèrent à New-York le 11 octobre et

(suite à la page 8)

Politique internationale

La Conférence politique de Berlin

Questions à discuter. — Tactiques des Soviets. — Que faut-il attendre de cette Conférence? Pas grand'chose.

Spécial à "La Survivance"

La semaine qui vient de s'écouler a été riche en événements et les journalistes n'ont pas eu à se plaindre. Il va de soi que la Conférence des ministres des affaires étrangères des 4 Grandes puissances, s'est trouvée, et se trouvera encore quelque temps, au centre de l'attention mondiale. Après des négociations préliminaires longues et pénibles, une nouvelle rencontre des 4 Grands à l'échelle des ministres pour les relations extérieures, fut décidée. Le désir de l'humanité presque toute entière s'est donc réalisée. Le 25 janvier dernier, MM. John Foster Dulles, Anthony Eden, Georges Bidault et Viatcheslav Molotov se sont rencontrés dans l'ancien quartier général de la Commission Interalliée à Berlin-Ouest.

Fidèle à une tactique adoptée à chaque réunion Internationale, le représentant soviétique a "ouvert le feu" dès la première séance, au cours des débats pour la composition de la liste des sujets à discuter. Ces sujets concernent en premier lieu, l'unification de l'Allemagne, et la signature d'un Traité de Paix avec l'Autriche. Dans l'esprit des hommes d'Etat de l'ouest, ces problèmes devaient être résolus avant de se tourner vers d'autres questions politiques, nécessitant des règlements internationaux. Les communistes cependant, c'est-à-dire le Kremlin, ne l'entendaient pas de la même manière . . . Les Soviets souhaitaient une rencontre avec les représentants de l'ouest, surtout dans le but d'arracher des concessions au bloc occidental. Cela ne dérangea nullement les hommes d'Etat soviétiques, que les concessions recherchées n'avaient qu'un rapport indirect au programme de la conférence, établi en commun. Aussi est-ce dès le premier jour que M. Molotov réclama une participation de la Chine Rouge à la conférence. La Pravda, journal officiel du parti communiste en URSS, n'avait d'ailleurs pas caché les buts que M. Molotov avait reçu pour mission d'atteindre. Ces buts. . . Abandon par les alliés du plan de défense européenne; formation d'un gouvernement temporaire allemand. Y participerait, un nombre égal de représentants des deux Allemagnes actuelles, sans élections générales libres; et enfin, transformation de la conférence quadripartite en une autre à cinq, avec la Chine communiste. Depuis de long mois déjà, à chaque occasion se présentant, ou à défaut, provoquée par les rouges, les soviets ne se sont jamais lassés de crier au monde que la tension entre l'est et l'ouest

(suite à la page 5)

En Pologne

Etatisation des Séminaires

LONDRES (C.C.C.) — Les milieux catholiques de Pologne s'attendent à l'étatisation des séminaires catholiques existants. La première attaque en ce sens a été faite par le **Kuznica Kaplanska**, organe du "Mouvement de prêtres patriotes" noyauté par les communistes.

Le journal affirme que les nouveaux ordonnés montrent trop souvent une attitude hostile envers "les forces constructives de la République populaire de Pologne".

La source de cette inimitie proviendrait surtout des séminaires. "Il est donc grand temps, poursuit le journal, que nos futurs prêtres de la République populaire soient éduqués dans l'amour envers l'Etat polonais et le peuple polonais."

Ce n'est plus un secret qu'en langage communiste "l'amour de la patrie et du peuple" se confond avec l'amour envers le parti communiste et ses programmes.

* * *

Cité du Vatican. — Les dépêches soulignent qu'un fameux médecin anglais a examiné le Souverain Pontife, en même temps que le médecin habituel du Saint-Père. On n'a pas révélé le nom du médecin anglais mais on croit qu'il était au nombre des médecins de feu le roi George VI. Le Souverain Pontife souffre de gastrite et de fatigue mais les derniers bulletins médicaux indiquent que son état s'est amélioré.

Politique nationale

Voyage du Premier Ministre autour du monde

Anniversaire de naissance de l'Hon. St-Laurent. Le salaire des députés et des sénateurs

(Spécial à "La Survivance")

Pour ce qui concerne les nouvelles, sur la scène fédérale cette semaine, la demande était bonne, mais le marché à la baisse. On ne peut cependant pas passer sous silence l'anniversaire du premier ministre, le Très Hon. Louis St-Laurent, qui fêtait ces jours derniers son soixante-douzième anniversaire de naissance. A cette occasion, le chef de l'opposition le Très Hon. George Drew, a traversé la chambre des Communes pour aller offrir ses voeux au premier ministre. Le président de la chambre, maître René Beaudoin ainsi que M. Coldwell, le chef cécéfiste, ont imité le geste de M. Drew, et y sont allés de leurs souhaits de longue vie, à notre chef d'état. Le premier ministre St-Laurent est un de nos rares parlementaires, dont la vie publique et privée n'ait jamais été attaquable par ses adversaires; sa probité et son bon vouloir semblent être reconnus par la grande majorité des canadiens. Contrairement à la majorité des politiciens, le hasard fit qu'il n'eut pas à se hisser à la tête de son parti. Son prédécesseur, le très hon. Mackenzie King l'ayant retiré de sa paisible vie d'avocat de corporation, profession à laquelle il se livrait depuis des décennies, pour le nommer ministre de la justice dans son cabinet.

* * *

Jeudi prochain, le chef du cabinet canadien s'envolera sur un appareil de type C-5 (le même qu'utilisa la reine au cours de son dernier voyage au Canada), pour le tour du monde qu'il avait projeté il y a des mois. Il se rendra tout d'abord en Europe, où il se propose de visiter les chefs d'état des puissances de l'ouest. La majeure partie de son voyage cependant, soit les deux tiers, seront passés en Asie où M. Saint-Laurent a décidé de visiter l'Inde, le Pakistan, le Ceylan, l'Indonésie, les Philippines, la Corée et le Japon. Il profitera de son voyage pour inspecter l'utilisation qu'on a fait des sommes versées aux pays d'Asie, en vertu du plan Colombo. Une rumeur veut même, que le premier ministre canadien fasse rôle de médiateur, dans la dispute qui oppose l'Inde et le Pakistan depuis la création de ces deux états, et qui ne fait que s'envenimer.

M. St-Laurent sera accompagné dans son voyage par sa fille Mme Hugh O'Donnell, sa secrétaire personnelle Mlle Annette Perron, et Mlle Andrée Monet, du Secrétariat d'Etat aux Affaires Extérieures. On s'attend à ce que le premier ministre soit de retour à Ottawa le 17 mars prochain.

* * *

Cette semaine fut bien accueillie par ministres, sénateurs et députés. En effet, la nouvelle année devait voir leurs traitements considérablement augmentés. Des six mille dollars qu'ils étaient par session, les traitements des députés deviendront de dix mille dollars par année. Ministres et sénateurs verront leurs salaires majorés proportionellement. Plusieurs s'objecteront à ces mesures comme l'ont d'ailleur fait les membres de l'opposition. Je ne crois pas que ces objections soient justifiées. Le traitement des députés fut fixé pour la première fois, si ma mémoire est juste, en 1927. A l'article 33 de l'acte amendant la constitution canadienne (B.N.A.A.), on spécifie que sénateurs et députés toucheront quatre mille dollars par session et pas plus. Depuis 1927, les temps ont cependant bien changé; le coût de la vie a augmenté d'une façon extraordinaire; aussi ces chiffres ont-ils été majorés

(suite à la page 8)

Inquiétude injustifiée au sujet de la maladie de Sa Sainteté Pie XII

Au Vatican, on dit que l'indisposition dont souffre le Pape est légère — Mesures de prudence étant donné l'âge du Pontife

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — L'inquiétude suscitée par l'indisposition dont souffre le Souverain Pontife et l'annonce de la suppression des audiences prévues, ne semble pas justifiée.

On a l'impression que cette mesure a été prise tout d'abord pour des raisons de prudence: il a neigé à Rome et on a voulu éviter que le Pape, en recevant le premier pèlerinage de l'Année mariale venant de la ville de Montefiascone, ne s'expose à de brusques différences de température entre les différentes salles qu'il doit traverser pour se rendre dans la salle des bénédictions située au-dessus de l'entrée de la Basilique vaticane où devait se dérouler cette audience.

Pie XII va entrer dans sa 79e année c'est ce qui explique les soins dont on l'entoure. Ces soins sont d'autant plus nécessaires depuis quelques jours que le Saint Père parait souffrir de troubles qui semblent imputables aux antibiotiques qui lui furent administrés lors de sa maladie de l'hiver dernier.

On ne possède pas d'indications officielles sur la nature de ces troubles, mais dans son entourage immédiat, on parle de manifestations nerveuses et en particulier d'une forme assez pénible de hoquet qui a provoqué à la longue chez le Saint Père un état de lassitude.

Aussi, a-t-on voulu prendre des précautions afin d'éviter toute fatigue au Pape en supprimant les audiences collectives.

Cela n'empêchera pas vraisemblablement le Souverain Pontife de continuer à recevoir ses collaborateurs immédiats et quelques hauts prélats.

C.Y.O.

Cinquième Congrès Annuel

Les 20 et 21 février prochains

Tous les membres des C.Y.O. de l'Archidiocèse d'Edmonton sont cordialement invités à prendre part à leur Congrès annuel qui se tiendra les 20 et 21 février, un samedi et un dimanche, dans la salle du Sacré-Coeur, coin de la 96e rue et de la 108e avenue.

L'on a préparé pour la circonstance un programme où s'entremêle l'instructif, le récréatif et le social. Nul doute que tous ceux qui y prendront part s'en retourneront, non seulement fiers d'avoir assisté, mais enthousiastes pour le travail apostolique qu'ils exercent dans leur milieu réciproque.

Dans la Chine catholique

Résistance des laïcs du Diocèse de Yungping

Cette résistance va souvent jusqu'à l'héroïsme

HONGKONG — (AIF). Le Père Herrygers, Lazariste hollandais, Administrateur du diocèse de Yungping, qui vient d'arriver à Hongkong rapporte des détails émouvants sur la résistance des catholiques dans ce diocèse.

De mai à juin 1953 un grand effort a été fait pour répandre le "Mouvement anti-impérialiste et d'amour du pays"; on rassembla les Catholiques en des meetings et on les harangua sur les méfaits de la religion catholique, ils répondirent: "Nos prêtres sont bons!" — L'orateur répliqua: "Ils sont bons, mais à leur tête est un impérialiste!" — On lui cria "Nous voulons bien donner nos têtes pour prouver que ce n'est pas un impérialiste!" Une autre fois, dans une réunion syndicale à laquelle les chrétiens avaient été invités, on passa à la question religieuse. Les catholiques répliquèrent: "L'Union syndicale n'a aucun droit à intervenir dans les questions religieuses," et partirent.

On essaya alors de faire pression sur les membres de la Légion de Marie parmi les mineurs. L'un d'eux déclara: "Je suis de la Légion de Marie et j'y resterai jusqu'à la mort. Voici mon numéro, inscrivez le et appelez moi quand vous me voudrez pour aller en prison ou à la mort."

Dans une réunion ayant pour objet d'entendre une Conférence sur la Santé, après quelques mots relatifs au sujet, le conférencier attaqua la religion. Les catholiques se levèrent et le forcèrent à passer outre; les païens dirent que la religion n'avait rien à voir avec la question, et tous quittèrent la réunion laissant l'orateur seul.

Il y a beaucoup de catholiques parmi les mineurs, les cheminots, et les cimentiers. Bien mieux, il y en a parmi les "travailleurs modèles" (Stakhanovitz). On leur demanda ce qu'ils pensaient du Père Liu, ce "réactionnaire", fusillé le 28 avril 1951. Ils répliquèrent: "C'est notre gloire et notre héros".

A un meeting réuni à l'hôpital, l'orateur reprit les accusations au sujet des meurtres d'enfants par les Soeurs des orphelinats. Un docteur catholique prit la parole: "Ce sont des mensonges, dit-il, j'ai vu les orphelinats et comment sont traités les enfants. Il n'y a rien de vrai dans ce que dit cet homme." Les autres l'acclamèrent criant: "Le docteur a raison." Sur ce, le meeting fut clos. Les travailleurs avaient cependant à subir des conférences au sujet des "meurtres d'enfants". Ils demandèrent à l'orateur ce qu'il avait à dire au sujet de l'affirmation du docteur. "C'est un menteur" répondit-il. Un mineur se leva irrité: "Ce n'est pas un menteur, répliqua-t-il, j'ai été élevé dans un orphelinat depuis l'enfance. Jamais, ni moi ni qui que ce soit n'a été maltraité, et si je suis solide et puis travailleur pour mon pays, moi et pour mes pays nous le devons à moi et l'orphelinat et à aucun autre."

Igor Gouzenko, masqué, paraîtra à la télévision

WASHINGTON. — Le chroniqueur Drew Pearson a annoncé qu'il a interviewé Igor Gouzenko et que le film qui a été alors tourné sera montré à la télévision.

Gouzenko, ancien employé à l'ambassade russe, à Ottawa, est l'homme dont le témoignage a conduit au dépistage et à l'arrestation des membres d'un réseau d'espionnage au Canada, en 1946. Il a été récemment interrogé par le sénateur William Jenner, républicain de l'Indiana, président du sous-comité sénatorial de sécurité interne, et par le sénateur Pat McCarran, démocrate du Nevada. M. Pearson a précisé que Gouzenko, par mesure de précaution, portait un masque.

Le lieu de résidence de Gouzenko est gardé secret depuis le jour où le Canada lui a offert asile en retour pour son témoignage. Quelques journalistes ont cependant pu l'interviewer. Pearson a ajouté avoir passé toute la journée avec Gouzenko. Il le décrit comme "un bonhomme très fascinant, très animé, tout plein de verve et très loquace sur toutes sortes de sujets".

M. Pearson a déclaré avoir eu énormément d'émotion à interviewer Gouzenko. "C'est ce dernier qui a fixé le lieu de rendez-vous pour les deux rencontres. Il a envoyé une limousine qu'il a prié Pearson pour le conduire "où il voulait que j'aille". "La limousine est venue me chercher avant le jour et je ne sais nullement où j'ai été conduit", a déclaré le fameux journaliste".

Avant de se rendre au Canada, Pearson était entré en communication avec l'ambassade canadienne à Washington et les arrangements préliminaires à la rencontre avaient été faits là.

Lorsqu'on lui a demandé si des gens de l'ambassade avaient assisté aux entrevues, Pearson a déclaré: "Je ne saurais dire. Il y avait là des gens que je ne connaissais pas. C'était probablement des gardes chargés de la sécurité de Gouzenko".

Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine

A l'occasion du Centenaire de la Définition du Dogme de l'Immaculée-Conception, un Grand Congrès Marial National aura lieu au Cap-de-la-Madeleine, du 10 au 15 août prochain.

Afin de permettre aux catholiques de l'Ouest canadien de prendre part à ce Congrès un Pèlerinage sera organisé et groupera des fidèles de tous les Diocèses de Saint-Boniface, Man., à Vancouver, C.C.

Nous fournirons de plus amples renseignements à nos lecteurs, sous peu.

Dès maintenant, prions pour le succès de ce Pèlerinage.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 3 FEVRIER 1954

La Bible vous parle

Quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères et que je possèderais toute science, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, tout cela ne me sert de rien.
(I. Cor. 13, 2)

Février: mois de la presse catholique

Depuis nombre d'années, le mois de février est consacré à la Presse catholique. L'Eglise, en effet, qui a pour mission de conduire les âmes à leur destinée éternelle, a vite fait de reconnaître que la presse est l'une des grandes puissances qui gouvernent le monde. Qu'on le veuille ou non, l'on ne pourra empêcher le commun des mortels d'aller puiser dans le journal en vogue la nourriture qui alimentera leurs pensées, leurs paroles et leurs actes. Et Dieu sait quelle nourriture frelatée la grande presse industrialisée fournit à ses lecteurs. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que l'Eglise ait toujours apporté un très vif intérêt à la Presse et qu'elle ait consacré un mois entier à l'étude du grand problème de nos responsabilités personnelles en matière de presse et spécialement de presse catholique.

Durant ce mois de février, les pasteurs, conscients de leurs responsabilités rappelleront à leurs fidèles, surtout aux chefs de familles, leur devoir de conscience de protéger leurs foyers contre la presse qui surexcite les pires instincts de la nature corrompue par des récits scabreux et des illustrations suggestives; contre la presse qui exploite les tendances sentimentales, les faiblesses du coeur ou les états d'âme morbides; contre la presse, en un mot, qui déforme les esprits et les coeurs, peu importe la forme sous laquelle elle se présente: journal, revue, magasine, "comics".

Parce qu'ils connaissent les très grandes difficultés, voire la quasi-impossibilité d'immuniser complètement les foyers contre l'influence de la presse soi-disant neutre, les pasteurs conseilleront fortement aux chefs de famille de contre-balancer cette influence, peut-être plus nocive, parce que plus camouflée, par l'abonnement à des journaux et à des revues d'inspiration franchement catholique.

C'est dans cette presse catholique que le fidèle trouvera le supplément d'information qui complètera ses connaissances religieuses ordinairement très limitées; il y trouvera les directives morales et religieuses qui l'aideront grandement dans la conduite de sa vie; il y puisera l'esprit et la mentalité qui lui permettront de juger sainement des personnes, des événements et des tendances de son époque.

Alors que le journal neutre ne réserve qu'une place très restreinte aux nouvelles religieuses; alors que ce même journal neutre déforme très souvent ces mêmes nouvelles, soit par ignorance ou préjugés des grandes agences de nouvelles; alors que ce même journal neutre présente tout, fortement teinté de sensationnel ou des tendances du parti, le journal catholique renseigne avec le seul souci d'instruire, tout en formant une mentalité saine.

Si, par exemple, nos fidèles connaissent si peu les admirables messages du Pape ou les consignes lumineuses de la hiérarchie, n'est-ce pas parce que le journal catholique n'est pas suffisamment lu et propagé.

Et pour nous qui sommes catholiques d'origine française, nous avons le droit et le devoir de développer chez-nous et autour de nous, la culture française. C'est Son Excellence Monseigneur Antoniutti, alors Délégué Apostolique, qui nous l'a rappelé en plus d'une circonstance. Or ce n'est certainement pas à la presse anglaise, quelle que soit son inspiration, que nous pouvons demander de nous fournir les principes et les directives qui nous aideront à demeurer ce que la Bonne Providence nous a faits: des catholiques français.

* * *

D'ici quelques semaines, nous aurons probablement un propagandiste qui passera dans nos différentes paroisses et vendra des abonnements à "La Survivance". Dès maintenant, nous souhaitons ardemment que nos fidèles lecteurs se fassent les avocats de notre oeuvre de presse catholique, auprès de ceux qui devraient recevoir notre journal et qui ne le reçoivent pas encore. C'est là un apostolat à la fois fructueux et méritoire.

J. P.

En lisant les journaux

Vyacheslav Molotov

NOTRE TEMPS. — Molotov, de son vrai nom Vyacheslav Miklailovich Scriabin, est né le 9 mars 1890 dans un village de Tartarie, au bord du fleuve Volga. Il était étudiant et avait quinze ans lorsqu'il s'enrôla dans le mouvement révolutionnaire. Sa vie ressemble alors à celle de tous ses compagnons de sédition: organisation d'associations illégales, révolte manquée (celle de 1905), arrestation, geoles tsaristes, déportation en Sibérie, évasion, nouvelle arrestation, exil. En 1916, le révolutionnaire Scriabin prend la résolution de se faire appeler Molotov, tout comme son chef, Djougachvili se fait appeler Staline — Staline en russe, signifie acier et Molot marteau.

A l'époque du changement de nom, Vyacheslav fonde un journal dont on reparlera: "Pravda" — en russe: la Vérité — le journaliste bolchevik devient aussi membre du comité central du parti communiste.

Lorsqu'en 1917, la révolution éclate à Saint-Petersbourg, Molotov est le seul chef présent; Lénine et Trotsky sont à l'autre bout du pays, Staline se trouve encore en Sibérie. C'est ce garçon de vingt-sept ans qui prend en charge l'insurrection et assure ainsi son avenir dans le Parti. Désormais son ascension est régulière: Bureau du Comité central, Polit-buro, puis en 1939, ministre des affaires étrangères, toujours dans l'ombre de Staline. On dirait que Molotov a une vocation du Numéro Deux. Sous Malenkov, il demeure l'éminence grise, alors que beaucoup pensaient le voir succéder à Staline.

Le chef de la diplomatie soviétique est connu pour son intelligence précise, son esprit juridique, son sens du détail et son manque total de scrupules. Sa mémoire et son organisation, faisaient que Lénine disait de lui: C'est notre grand garçon de bureau du régime. C'en est aussi le meilleur manoeuvrier; il n'a pas son pareil pour faire traîner des négociations, pour saboter les conférences internationales et rompre les traités.

L. M. T.

OBSERVATOIRE

Lettre ouverte. . . intelligente

A peu près tous les journaux ont leurs colonnes de "Lettres ouvertes au Rédacteurs". Parmi les lettres qui y sont publiées, les unes sont très bien, d'autres moins bien et un bon nombre ne sont pas bien du tout. (Ici nous ne voulons pas faire allusion à M. Bon Canayen)

L'une des meilleures lettres qu'il nous fut donné de lire dans "l'Edmonton Journal" a été publiée jeudi dernier, 27 janvier et elle est signée par M. Allen Ronaghan, de Grimshaw, Alberta.

Au cas où cette lettre aurait échappé à quelques lecteurs, en voici la traduction.

Monsieur: Simplement quelques remarques au sujet de votre éditorial du 26 décembre dernier, intitulé "L'étude d'une autre langue."

Le français n'est pas une langue étrangère, mais elle est de droit, une langue propre à notre pays. Elle était parlée dans l'Amérique Britannique du Nord avant la Confédération et depuis lors, elle a été la langue seconde du pays.

Pour cette raison, j'aimerais à proposer l'amour de la terre natale comme réponse à tout problème qui découle de l'hésitation d'un canadien de langue anglaise à étudier et à se servir de la langue seconde. S'il aime son pays et s'il désire le voir progresser, non seulement dans le domaine matériel, mais aussi dans le domaine spirituel, il voudra comprendre ses concitoyens qui parlent le français, lire les livres et les articles qu'ils écrivent, causer avec eux chaque fois que l'occasion s'en présente et échanger avec eux ses idées.

Il y trouvera un enrichissement, tout comme nos enfants, lorsqu'ils étudieront le français, pourvu cependant que nous n'ayons pas empoisonné préalablement leur esprit de préjugés.

Franchement, la lecture de cette lettre nous a *profondément* ému, à tel point que nous nous sommes empressé d'envoyer un télégramme de félicitations à M. Ronaghan, tout en lui offrant un abonnement gratuit à "La Survivance".

Souhaitons que le nombre de nos compatriotes anglais qui pensent d'une façon aussi saine se multiplie. Cela nous consolera des faiblesses de jugement d'un "M. Bon Canayen" ou d'un "M. Hermas Lajoie".

J. P.

L'interdiction du film "Martin Luther"

L'interdiction, par le Bureau de censure de Québec, d'un film consacré à l'instigateur de la Réforme protestante, Martin Luther, suscite de l'opposition en certains quartiers. Pourtant, nombreuses sont les raisons qui militaient en faveur de l'interdiction de ce film.

Le rédacteur en chef de **La Patrie**, M. Roger Duhamel, écrit à ce sujet: "Le critère observé paraît d'une saine inspiration: écarter de nos écrans toute pellicule de nature à blesser les convictions religieuses d'une catégorie de citoyens. C'est ainsi que dans le passé, la Censure a refusé **Oliver Twist**, qui représentait le Juif Fagin d'une manière blessante pour les Israélites, ainsi que **Black Narcissus**, qui racontait l'échec d'un couvent anglican et les amours d'une religieuse protestante. Aujourd'hui, c'est au tour de **Martin Luther**, où figure un pape dont les paroles sont offensantes pour la majorité catholique de la province de Québec. Une telle décision parait sage."

L'hebdomadaire **The Ensign** signale, pour sa part, que l'interdiction est basée sur le fait que le film contient nombre d'inexactitudes historiques utilisées comme calomnies contre l'Eglise catholique. Même les évêques de l'Eglise évangélique d'Allemagne, note le journal, ont affirmé en voyant le film que certaines scènes devraient être changées.

La **Free Press** de Winnipeg explique l'interdiction en disant que l'Eglise a dicté l'attitude du Bureau de censure de Québec. A ce sujet, **The Ensign** trouve étonnant que le journal de Winnipeg n'ait pas dit que l'interdiction du film **Oliver Twist**, a été interdit dans Québec à peu près en même temps que **Martin Luther**, parce qu'il présentait un ministre protestant de façon irrespectueuse et offensante; la compagnie a accepté de corriger son film en conséquence et il est maintenant à l'affiche.

"Pourquoi crier à la dictée de l'Eglise, demande **The Ensign**; les catholiques dans leur vie privée et les catholiques dans le gouvernement acceptent les enseignements de l'Eglise et agissent alors selon leur conscience, précisément comme ceux qui acceptent d'autres enseignements agiront s'ils les acceptent honnêtement. Agir selon ses convictions n'est pas la même chose que se soumettre à une dictée."

Diverses brochures ont d'ailleurs été publiées aux Etats-Unis, montrant que le film en question n'était pas conforme à l'histoire et qu'il était malhonnête, "plus anti-catholique que pro-luthérien."

Le sens de la justice en Colombie-Canadienne

Le Ministre de l'Education de la Colombie Canadienne vient d'annocer que durant les cinq prochaines années, la jolie somme de $61,000,000.00 sera dépensée pour la construction des nouvelles écoles. De toute évidence, les législateurs s'intéressent grandement au bien-être matériel des écoliers, dans la province voisine. Il est fort regrettable, cependant, que ces mêmes législateurs, n'aient pas le souci de traiter nos co-religionnaires avec un peu plus de justice. Il serait intéressant, en effet, de connaître le montant de taxes scolaires que les catholiques de la Colombie-Canadienne paient chaque année. Or ce n'est un secret pour personne: de toutes ces taxes, ils ne reçoivent pas un sou. Lorsqu'ils veulent des écoles catholiques, ils doivent s'en construire eux-mêmes. Et lorsqu'ils réclament un peu plus de justice, on les accuse d'être des "trouble-makers". Et c'est dans les journaux de Vancouver que l'on semble prendre un plaisir sadique à discréditer tout ce qui est catholique et français et à critiquer sans cesse la Province de Québec. S'il fallait que Québec traite les protestants comme les catholiques sont traités en Colombie!

J. P.

L'EGLISE en marche

La prière dans le Journal

Bruxelles (C.C.C. — "Les gens qui se rendent journellement en train ou en autobus à leur travail, prient-ils le matin?" a demandé un lecteur au journal "Het Nieuws van den Dag" (Bruxelles). Le lecteur croit que non, puisque le respect humain leur interdit de le faire pendant le trajet. "Mais, ajoute-t-il, ils lisent leur journal. Si les journaux catholiques inséraient chaque jour une prière, à la même place, combien de lecteurs ne la réciteraient-ils pas?"

Suite à cette suggestion, le journal a décidé de donner durant une semaine chaque jour un paragraphe de la prière composée par le Saint-Père à l'occasion de l'Année Mariale.

Les pamphlets des Témoins de Jéhovah retirés

Toronto. — M. Frank Chapman, l'un des chefs des Témoins de Jéhovah, a déclaré, que tous les textes de propagande de la secte avaient été retirés du Québec pour empêcher leur confiscation, en vertu d'une nouvelle loi de cette province.

Il a affirmé, devant un auditoire de 2,200 personnes réunies à la salle Massey, que la lutte sera poursuivie contre le gouvernement du Québec même si les membres de la secte encourent des peines d'emprisonnement.

720 véhicules pour les missionnaires

BONN, Allemagne (C.C.C.) — En 1953, la Miva (organisme allemand de charités missionnaires) a mis à la disposition des prêtres travaillant dans la "diaspora" 80 automobiles, 80 motocyclettes et 62 bicyclettes.

Depuis la fondation de la Miva, dédoublement de l'Union Saint-Boniface pour la motorisation du ministère à l'étranger, fondation qui remonte à 1949, on a donné 304 automobiles, 416 motocyclettes, et 169 bicyclettes aux prêtres faisant du ministère dans la diaspora.

Forces armées du bloc soviétique

Vienne. — Selon une agence viennoise spécialisée, "Interreport Ost", les forces armées régulières et forces de police militarisées des pays du bloc soviétique atteignent les effectifs suivants: (le premier nombre est celui des soldats, le second celui des policiers militarisés).

Albanie — 60,000 — 20,000.
Bulgarie — 160,000 — 80,000.
Hongrie — 170,000 — 100,000.
Pologne — 450,000 — 110,000.
Roumanie — 250,000 — 100,000.
Tchécoslov. — 200,000 — 100,000.
Un. Sov. — 4,650,000 — 1,200,000.
Totaux — 5,940,000 — 1,710,000.

S'est fait vacciner contre la peste

Santiago, Chili (C.C.C.) — Au château de Javier (Pampelune, Espagne) vient de mourir, à l'âge de 86 ans, l'abbé Candide Arbeloa.

Récemment, Cuba lui accordait la plus haute décoration d'héroïsme national.

L'abbé Arbeloa était le seul survivant parmi ceux qui, il y a quelques années, s'offrirent volontairement pour être vaccinés contre la peste noire qui décimait le pays, contribuant ainsi, au péril de sa vie, à la disparition de cette plaie.

Guérison miraculeuse à Lourdes confirmée

Lourdes. — A la suite du rapport du bureau médical et d'études scientifiques de Lourdes, la Commission canonique d'enquête vient de reconnaître officiellement le caractère miraculeux de la guérison du colonel Paul Pellegrin, survenue le 3 octobre 1950, à Lourdes.

En octobre 1950, le colonel Pellegrin, qui, après avoir subi l'opération d'un abcès hépatique, souffrait d'une dangereuse "fistule intarissable", se rendit en pèlerinage à Lourdes.

Le 1er octobre, il prit un bain; le 3 octobre, il se replongea dans la piscine et la fistule cessa immédiatement de suppurer; à son retour à Toulon, les médecins constatèrent avec stupéfaction que la fistule avait disparu: à sa place apparaissait une tache rosée, parfaitement épidermisée.

Bénédiction de "Radio-Chilena"

Santiago, Chili (C.C.C.) — S. Em. le Cardinal José-Maria Caro Rodriguez, archevêque de Santiago, a solennellement béni le 11 janvier, la nouvelle "Radio-Chilena", radio catholique du Chili.

Son Eminence signala que cette station radiophonique était dès lors Radio-Catholique d'Amérique du Sud, et que sa fondation représentait d'incalculables bienfaits pour la diffusion de la pensée de l'Eglise.

L'incident le plus marquant de cette inauguration fut sans doute l'allocution que Sa Sainteté le Pape Pie XII avait daigné enregistrer sur disque à l'intention des fidèles du Chili.

Une église au septième étage

TOYIO. — L'église Saint-François présente une originalité qui tient à plusieurs motifs. Elle est sise au septième étage d'un grand magasin, en plein coeur du quartier des affaires de Tokyo. De plus, elle appartient à un propriétaire de type peu commun. L'église fut établie sur le grand magasin Kitsukoshi, en 1947, à l'intention des troupes américaines en poste à Tokyo et les Japonais employés dans le quartier des affaires. Le directeur de l'établissement commercial a signé un autre bail de cinq ans, par lequel il loue gratuitement tout l'étage où se trouve l'église.

Les missionnaires en Chine

Hong Kong (C.C.C.) — Les communistes ont divisé la population chinoise en 10 classes, selon l'importance des individus.

Cette classification commence par les soldats, les ouvriers, les paysans, les fonctionnaires, etc. et place la prostitution au 9e rang. La dernière classe, sans aucun droit, est formée par les missionnaires.

Nouveau nom aux prêtres-ouvriers

PARIS. — Les "prêtres-ouvriers" seront appelés désormais "prêtres de la mission ouvrière". Ils ne devront travailler chaque jour que pendant un temps limité et devront s'interdire tout engagement temporel.

Ces nouvelles dispositions sont annoncées par un communiqué que publient les évêques ayant des prêtres-ouvriers sous leur juridiction.

Droits de la famille dans l'Education

ONU, New-York (C.C.C.) — Les droits de la famille dans l'éducation des enfants ont été signalés aux Nations Unies par James Price, qui vient d'être nommé conseiller auprès de l'O.N.U. par Pax Romana mouvement international des intellectuels et des étudiants catholiques.

M. Price a rappelé que, selon l'article 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, les parents ont un droit primordial à décider de l'éducation de leurs enfants. Pax Romana estime, a-t-il dit, que la famille a "le droit de pouvoir choisir librement et conformément à ses aspirations légitimes, touchant le niveau et le genre d'instruction, entre les écoles publiques et les écoles privées qui jouissent d'une égalité de statut et de droits".

LES LETTRES

FRANÇOIS DE SALES, OUVRIER D'ACTION CATHOLIQUE

Dès qu'on parle de lui, on voit en saint François de Sales l'évêque de Genève, l'auteur de l'**Introduction à la Vie dévote**, le patron des journalistes. Il écrivait fort bien, comme on peut s'en rendre compte, pratiquait le vieux français, plutôt que celui de son temps, parce qu'il était conforme à sa nature. Le vieux français, dit Ernest Hello, "est un style; donc il est un secret. Il ne suffit pas pour l'avoir parlé d'être né à une certaine époque, il faut avoir possédé un certain esprit. Cet esprit, quel est-il? Quel est le caractère de cette langue? — C'est la naïveté." Non point la naïveté qui se confond avec la simplicité, mais celle des enfants, qui a "des oublis et des audaces qui étonneraient ailleurs et qui de sa part n'étonnent pas." On remarque l'absence d'ironie dans le style de saint François. Il emploie le langage du peuple, celui de la campagne et des villages, et il emprunte ses comparaisons à la nature, parce qu'il se tient près d'elle et des hommes modestes. Même quand il écrit, on dirait qu'il cause avec les gens autour de lui. Ecoutons-le: "On ne peut enter une greffe de chêne sur un poirier, tant ces deux arbres sont de contraire humeur l'un à l'autre; on ne saurait certes non plus enter l'ire, ni la colère, ni le désespoir sur la charité; au moins serait-il très difficile. Et quant à la à la sainte charité, puisqu'entre les tristesse, comment peut-elle être utile fruits du Saint-Esprit, la joie est mise en rang, joignant la charité."

François appartenait à haute famille savoyarde. Il naquit au château de Thorens, près d'Annecy, le 20 août 1567 (certains disent le 2), fils d'un homme qui le destina tôt à la magistrature. S'il allait prendre la robe, ce ne serait pas celle dont rêvait son père. A vingt ans, il décide de devenir prêtre. Il étudie à Annecy, à Paris, à Padoue. C'est l'époque des grandes batailles théologiques, qui mettent aux prises les fidèles de Rome et les Réformés. Nommé prévôt du chapitre de Genvèe, il prêche. C'est à dire qu'il s'adresse aux gens avec cette familiarité dont il ne se départira jamais. Non point seulement le dimanche et aux fêtes de l'Eglise, mais aussi les jours ouvriers. Il n'hésite pas à s'exprimer en patois avec les paysans de Thorens. Jeune encore, son évêque l'envoie dans le Chablais, où les calvinistes ont si bien progressé qu'à Thonon, par exemple, on ne compte que sept catholiques. Quand il le quitte au bout de quatre années, il en laisse vingt mille. L'évêque de Genève le choisit comme son coadjuteur, mais il a si peur de l'épiscopat qu'il en tombe malade. C'est à Dijon, où il prêche le carême, qu'il rencontre Madame de Chantal. C'est là l'histoire de la Visitation, sa direction, les lettres qui deviendront l'**Introduction**. Devenu à son tour évêque de Genève, il le sera un peu plus de dix-neuf ans.

Jeanne Danemarie, à qui l'on doit de nombreux ouvrages et pusieurs monographies de saints, vient de publier une vie délicieuse de François de Sales, destinée peut-être aux enfants, mais que les grandes personnes lisent avec profit, non moins de plaisir. (1) Elle y montre l'homme dans sa simplicité et le saint que Bossuet glorifiait avant même la déclaration de l'Eglise. Il est l'ancêtre de l'action catholique, que l'on paraît avoir découverte. Ne répétait-il qu'on peut atteindre à la sainteté sans sortir de son village, de sa maison, en vaquant aux soins du ménage, en accomplissant sa besogne de chaque jour. Il ramena ses ouailles, et les catholiques de partout, à la conscience de la vie intérieure, qu'on tendait à reléguer aux cloîtres. C'est là l'essentiel de sa doctrine, imprégnée de douceur, de délicatesse, de mesure. Il savait se taire, sourire, attendre, lui qui ne manquait ni de vivacité, ni de promptitude à la colère. Il disait: "Je ne sais ce qu'elle m'a fait, cette pauvre vertu de prudence, j'ai de la peine à l'aimer; la beauté de la simplicité me ravit et je donnerais toujours cent serpents pour une colombe." Il mourut au cours d'un voyage en France, à Lyon, le 26 décembre 1622, en la fête des Saints Innocents. Il fut un mystique parmi les plus grands et, comme dit Madame de Chantal, "un très humble, très petit et très abaissé devant son Dieu."

L'Illettré

(1) Editions et Imprimerie du Sud-Est, Lyon.

Missions de Bolivie

Neuvième Courrier du R. P. Valérien Gaudet, o.m.i.

Suite de la semaine dernière

En arrivant à Catavi à la fin de mai, je pus goûter à un autre genre de procession "blanche", mais dont l'initiative revenait aux Pères. Souvenir et réplique des voyages de la Vierge dans les foyers canadiens. Tous les soirs, une Madonne se transportait d'un foyer à l'autre, avec chapelet et chants et prières appropriées. Ce fut un tel succès que nous recommencerons en octobre prochain, mois du Rosaire.

Les "noires" sont moins jolies, moralement, ça va sans dire. J'en ai vu deux, celle de l'Invention de la Sainte-Croix, le 3 mai, et l'autre, celle de la Fête-Dieu. Deux beaux mystères de piété chrétienne, mais fameusement désacrés par une coutume séculaire de dévotion carnavalesque! Le tout commence la veille par une procession de première Vêpres. En tête, cinq ou six types déguisés en diables, richement habillés et masqués à la mode de Oruro; ces masques coûtent immensément cher, et feraient une magnifique figure dans nos musées canadiens. Un petit diablotin ajoute une note plus joyeuse dans le groupe. Puis suit la caravane d'automobiles, tous décorés à la bolivienne, avec de vieilles pièces d'argent et des plats anciens, des poupées ou des petits animaux en plâtre, et même des calices en plomb!

Toutes ces voitures sont remplies de gens plus ou moins éméchés. Puis viennent les mulets, décorés eux aussi, et conduits soit par une femme ou un enfant. Comme vous le voyez, rien de très religieux à tout cela. Pas même une visite à l'église, en cette soirée des premières vêpres. C'est le lendemain que la messe réunit tout ce monde un peu revenu de la cuite précédente. Je profiterai donc du sermon sur l'Invention de la Sainte-Croix pour protester énergiquement contre cette façon sacrilège de commémorer la Croix du Christ retrouvée. Et je les suppliai de ne pas recommencer leur buvette de la veille devant l'église. Mais nenni! Une fois la messe terminée et la bénédiction des autels accomplie par le Père curé, les pots de chicha sortirent de dessous la jupe des femmes, et le "pasante" avec sa femme de trinquer à la santé de tous ceux qui avaient construit soi un autel ou un arc de triomphe. J'en fus tellement écoeuré que j'allai me coucher pour ne plus rien voir ni rien entendre de ce brouhaha, de cette masquarade!

Quasi le même bazar pour la Fête-Dieu, sinon qu'il y avait davantage d'autels et d'arcs. Coutume assez curieuse: les femmes et enfants arrosent de "confettis" le Père qui porte le Saint-Sacrement. Cette fois, ce fut le Père Lefebvre qui monta la garde pour empêcher les gens de boire à leur saoul. Cette deuxième protestation porta fruit, car le lendemain les Pères de Llallagua recevaient la visite de la police: enfin, on nous apprenait qu'à l'avenir on défendrait tout débit de boisson devant notre église et ce, sous peine d'amende. Nouvelle qui nous fit grand plaisir: enfin, nous n'étions pas seuls dans notre lutte antialcoolique.

Générosités Canadiennes

Elles se sont succédées presque sans répit depuis quelques mois. D'abord, le 9 juin dernier, nous arrivaient les Pères Tremblay, de Sorel, et Cejudo, d'Espagne. Mais ce dernier, notre benjamin de 25 ans se fit canadianiser par plus de huit mois de permanence à Ottawa, et fut le professeur d'espagnol du Père Tremblay. Ainsi, tous les deux purent se mettre à l'oeuvre immédiatement, et avec quel enthousiasme, j'en ai pas besoin de vous le dire. Et grâce à Dieu, deux autres s'annoncent pour la fin d'août: le Père Lévesque, originaire de Ste-Anne-de-la-Pérade, et le Père Aubin, de St-Adolphe, Manitoba. De telle façon que les trois provinces soeurs de l'Ouest seront dignement représentées en Bolivie, le P. Bujold étant fils de la Saskatchewan et moi de l'Alberta!

En même temps que l'arrivée de nos p'tits Pères, nous apprenions avec une joie immense la nomination du R.P. Albert Sanschagrin comme provincial des Oblats de la Province de l'Est Canadien. Le Père Alberto, comme nous l'appelons toujours, en plus d'être le vice-provincial du Chili, fut on peut le dire le fondateur de notre vice-province de Bolivie. C'est avec lui en premier lieu que le Nonce de Bolivie traita pour nous avoir; c'est lui qui nous reçut en Bolivie il y a juste un an ce mois de juillet; c'est encore lui qui m'accueillit au Chili, à Iquique, et qui m'aida tellement dans la composition de mon rapport sur la Bolivie. Oui, c'est un don magnifique que nous fit la Providence. Sa connaissance de l'Amérique du Sud nous assure de sa part une sympathie constante à l'égard de tous nos problèmes. A preuve, tout récemment, sa décision de nous envoyer pour les vacances le Père Ovila Gadouas, professeur à l'Université d'Ottawa, grand ami lui aussi de la Bolivie. Il nous sera d'un grand secours pour la préparation immédiate de notre Congrès Eucharistique de septembre prochain.

Je m'en voudrais d'oublier nos premières visites de canadiens authentiques en Bolivie et à Catavi. Ce furent M. et Mme Georges Leclair, des vieux amis de l'Ouest, en tournée à travers toute l'amérique du Sud. Malgré leur âge quelque peu avancé, ils ne craignirent pas d'affronter les inconvénients de l'altitude, du froid dans nos hôtels non chauffés, et surtout du long et fatigant voyage de La Paz à Catavi. Ils ne passèrent qu'une soirée avec nous, mais [illegible] tout heureux de pou[illegible] leur retour dans l'Ouest [illegible] sont venus me voir jusqu'en Bol[illegible]. Le deuxième visiteur [illegible] Sorel, M. Beauchesne, homme d'affaires pour les Simard de là-bas. En plus de s'occuper de vente, il venait voir notre Père Tremblay dont la famille est très liée avec les financiers sorellois. Lui aussi ne resta pas longtemps, mais il eut le privilège de goûter à notre seule neige de l'année.

Vous pourriez croire que le couronnement de la Reine passa inaperçu sur notre plateau bolivien. Détrompez-vous: Les canadiens de La Paz, sous l'inspiration de M. Howe, gérant de la Bolivian (lisez: Calgary) Power Company, nous envoyèrent quelques bouteilles de bon vin blanc venues de France. Le restant de celles qui servirent à solenniser fraternellement l'érection canonique de nos maisons de Catavi et de Llallagua, le 14 juillet, fête nationale de la doulce France, et le 15, la moisson de Siglo XX. Vous auriez dû entendre chanter la Marseillaise et "Jadis, la France sur nos bords", par huit Oblats, dont six canadiens, un français et un espagnol!!!!!

Enfin, la dernière nouvelle, à part celle des élections au mois d'août, ce fut la nomination de Mgr Lemieux, de Gravelbourg, au siège archiépiscopal d'Ottawa. Nous sommes tous heureux de constater que de plus en plus l'Est et l'Ouest canadiens se rapprochent par l'échange de leurs meilleurs chefs.

Une échaffourrée politico-religieuse

Je vous ai toujours parlé de nos mineurs boliviens en termes enthousiastes, sinon affectueux. Sur le plan humain, je me vois obligé de déchanter quelque peu, depuis que la politique s'est mêlée.... de mêler les cartes. Voici les faits essentiels: vers la mi-juin, on découvre une conspiration poussée par les Phalangistes contre le gouvernement actuel. Dans ce complot, l'archevêque de La Paz est inculpé de vouloir fournir des armes aux conspirateurs. Fausseté, évidemment, mais que les communistes du pays ont exploitée à plein. Et depuis ce temps, tout le clergé passe par une vilaine tourmente, surtout les étrangers. Nous avons été soupçonnés de tous les crimes possibles, nous sommes encore espionnés, et des gens viennent entendre nos sermons, et malheur à nous si nous disons un mot contre le communisme. Tout de suite nous sommes rapportés à La Paz comme faisant de la politique!

Vrai de vrai, jamais je n'avais cru des gens capables de calomnier avec tant de facilité. Les rumeurs les plus saugrenues deviennent du jour au lendemain des vérités inattaquables. Actuellement, tout le pays vit sur des épines. Et plus que jamais nous avons besoin de nous confier dans la divine Providence. Plus que jamais aussi, nous sentons le besoin de purifier nos motifs d'apostolat, et d'aimer nos gens malgré tout. Oui, pour une fois dans ma vie, je puis dire en vérité que je comprends un peu ce que doit être la vie derrière le rideau de fer. Comme à nous fait apprécier la paix démocratique dont vous jouissez au Canada.

Tout ceci—et j'en passe— pour vous demander l'aumône d'une prière fervente pour vos confrères oblats du Canada. Pour que notre élan ne soit pas figé dans son départ qui promettait tellement. S'il fallait que les communistes prennent le dessus dans cette crise, c'en serait fini de notre travail en Bolivie pour une bonne lurette. Ils ont deux item à leur programme en contradiction directe avec l'Eglise: l'abolition de l'enseignement religieux dans toutes les écoles, et la nationalisation du clergé. Leur organe "El Pueblo" vient d'écrire un violent article contre le clergé étranger, et un autre contre les Jésuites.

Certes, il ne faut pas croire que nos mineurs sont tous des chenapans. Bien au contraire. Mais ce sont des primaires et des émotifs. Tous ils sont en faveurs du gouvernement actuel qui en réalité fait beaucoup pour eux: la Corporation Minière de Bolivie, qui remplaça Patinio, est en train de leur construire des maisons un peu plus convenables, et de leur aménager des jardins privés tout autour de Catavi. Le seul malheur c'est que certains chefs, très communisants, se sont infiltrés dans les Syndicats comme dans certains ministères du gouvernement. Et comme toujours, les pauvres, les simples, sont les victimes de toute cette confusion. Très crédules de nature, violents même quand il est question de politique, ils se jetteront dans la bagarre sans réflexion et joueront ainsi le jeu si diabolique des amis de Malenkov.

Et parmi tout cela, il est maintenant question que le Congrès Eucharistique de Catavi se transporte à Potosi: affaire de logement. Nos centres miniers ne permettraient qu'à un petit nombre de délégations de venir passer trois jours parmi nous. Au fond, nous n'en serions pas fâchés: dans un tel climat de passions politiques, je crains fort que la foi de nos gens ne soit pas assez vivante pour faire triompher le Roi d'Amour, le Dieu de l'Hostie, d'une façon digne et respectueuse....

Sur cette note un peu triste, sinon inquiétante, je vous quitte avec l'espoir de vous revenir plus tard, dans quelques mois, avec de meilleures nouvelles. Plus que jamais, union de prières et de charité dans le Coeur du Christ, "le centre de tous les coeurs".

Valérien Gaudet, o.m.i.

Sait-on qu'un pied cube de platine pèse environ deux tiers d'une tonne?

Dix minutes de Réflexion

PROGRAMME DE VIE

L'Année liturgique suit son cours, et comme toujours, nous n'avons qu'à le désirer pour que les eaux vives ruissellent sur notre âme. Mais combien se préoccupent, avec esprit de foi, de venir puiser à la source féconde? Combien acceptent de s'enrichir quotidiennement par cette vie liturgique vécue en plénitude? Dimanche prochain, le cinquième après l'Epiphanie, verra se clore le Cycle de Noël portant sur le Mystère de l'Incarnation. Le triptyque sera donc fermé qui nous a retenus en méditation sur le Temps de l'Avent, le Temps de Noël et le Temps après l'Epiphanie.

Les crèches de nos églises et de nos chapelles ont été enlevées. Toute la poésie de Noël s'est effacée, comme un beau rêve d'enfant. Mais nous oublions que la Liturgie de l'Eglise est une fontaine intarissable de poésie et de fraicheur, de renouvellements incessants, et que nous n'avons qu'à le vouloir pour que la féerie continue. Chaque phase liturgique a ses richesses, ses résonances, ses splendeurs. Profitons bien de cette dernière semaine du Cycle de Noël pour méditer en profondeur sur le Mystère de l'Incarnation. C'est l'Année Mariale: pensons-y, chaque jour. Méditons, quotidiennement, l'Encyclique "Fulgens Corona". Récitons, chaque jour, avec amour et piété, la si belle prière de l'Année Mariale, composée par S. Sainteté Pie XII.

De ce cinquième dimanche après l'Epiphanie, nous voudrons retenir et méditer ces paroles de l'Epitre de S. Paul aux Colossiens: "Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par les psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos coeurs, sous l'action de la grâce. Quelque chose que *vous* fassiez, en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père". Quel programme magnifique. Et comme il n'a pas la résonance artificielle des programmes que le monde nous offre, quotidiennement, à pleines pages d'annonces. Pesons ces quelques paroles de S. Paul, et ce programme élevant, électrisant, comparons-le à ceux que le monde nous présente. Dans le texte de l'Apôtre des nations, quelle plénitude! Et quel vide dans l'amoncellement de tous les programmes mondains.

S. Paul nous recommande de nous instruire et de nous exhorter les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans nos coeurs, sous l'action de la grâce. Programme d'idéal surnaturel, d'élévation constante, de joie pleine, de pureté. C'est un appel à la hiérarchie des valeurs, un rappel de "Dieu premier servi". C'est une polarisation de notre vie d'homme sur l'unique idéal digne d'un baptisé. Comme cet appel des hauteurs nous fait voir la dignité de notre vocation à l'héritage d'amour, à l'union divine! L'esprit mondain, lui, nous souffle ses appels vers les boues des plaisirs malsains. Regardons les annonces des grands spectacles profanes: les mots nous manquent pour en décrire la stupidité, l'immoralité. Toujours la même chose, toujours les mêmes provocations à la satisfaction des bas instincts, toujours des attitudes révoltantes, toujours des caricatures du véritable amour. Et des personnes qui se croient et qui se disent intelligentes, ne seront aucunement révoltées devant ces airs criants de l'immoralité des annonces. Et cette société qui tolère de telles insultes, se dira chrétienne? Et cette société qui voit sans réagir notre jeunesse se prostituer, se dira chrétienne? Quand donc aura-t-on assez de foi et de dignité pour refuser toute annonce commerciale indigne d'un baptisé, dut-on pour cela négliger quelque revenu financier. L'impiété et l'immoralité vivent des lâches compromissions de trop de nos catholiques. Parmi ceux qui se croient et qui se disent notre élite, en comptons-nous vraiment beaucoup qui ne rougiraient pas de suivre le conseil de S. Paul, et qui s'instruiraient et s'exhorteraient par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans leurs coeurs, sous l'action de la grâce? Pesons notre élite à la lumière de ce texte de la Sainte Ecriture. C'est l'Année Mariale: catholiques de partout, il nous faut nous ressaisir. Marie, Mère de miséricorde, veut nous aider: offrons-lui au moins notre sincérité.

Centre Marial Canadien,
(Nicolet, P.Q.)

[P]etites Symphonies



Roland Leduc, animateur de la populaire émission "Initiation à l'Orchestre", dirigeant l'orchestre des Petites Symphonies.

Collège Saint-Jean

Elections de la Cité Etudiante

M. Paul Roy, élu président

Depuis la fin des vacances, les élèves se demandaient quand auraient lieu les élections et quels seraient les candidats. On eut réponse à ces questions la semaine dernière, lorsque notre ancien président, M. Armand Laing, nous annonça que les candidatures aux différentes charges étaient ouvertes. Qui serait notre président? On vit s'inscrire les noms de M. Gérard Béland et M. Paul Roy. Mais alors, pour qui devait-on voter? Les "cabaleux" se mirent à l'oeuvre et bientôt les qualités et les défauts des deux candidats furent étalés aux yeux de tous.

Le 13 janvier, de midi à deux heures, tous les citoyens se rendaient aux urnes (ici, comme au fédéral, on procède au scrutin). Après la votation on compta les votes. Dans l'après-midi, on pouvait voir çà et là des groupes d'élèves discutant entre eux et se demandant: "Gagneras-tu tes élections?" ou encore "Je me demande bien qui gagnera?" Quelques-uns semblaient sûrs de leur coup, d'autres avaient l'air battus d'avance.

Six heures trente! Tous les élèves sont au réfectoire, anxieux, pleins de hâte. Armand Laing, l'ex-président, nous annoce les résultats des élections. D'abord les ministres: Claude Poitras devint le nouveau ministre de la propagande et Raymond Painchaud, ministre des travaux. Dans le ministère social, René Mathieu vainquit tous ses adversaires et devint l'homme d'affaire par excellence.

Mais qu'y a-t-il? Armand ne parle plus. . . Voilà que d'un coin de la salle, montent des sons discrets. L'orchestre symphonique "Ti-Toine", sous l'habile direction de son maestro, M. Antoine Ricard, joue quelques airs aux heureux gagnants.

Ceci terminé, M. Laing nous fait part des autres résultats: Bernard Saucier remporte sa deuxième victoire de l'année dans le domaine des jeux; Roger Hébert soulève les applaudissements de ses futurs disciples en devenant admoniteur de la classe No 4. Nelson Boyer devient vice-président et par le fait même admoniteur en classe No 5. Laurier Boucher, qui dut se présenter à la dernière minute par suite de la prétendue résignation d'un autre élève, reçoit la charge de secrétaire et devient admoniteur des petits (le pauvre. . .)

Et nous voilà rendus au moment attendu de tous. Armand, le sourire aux lèvres, contemple l'assemblée. Tout à coup il s'écrie: Président. . . M. Paul Roy. Aussitôt, un tonnerre d'applaudissements accompagné de cris accueillent ces mots. "Les Royalistes" sont fous de joie et le manifestent bruyamment. Le premier moment d'émotion passé, M. le Président adresse pour la première fois la parole à ses sujets et les remercie de leur confiance et affirme qu'il compte sur eux pour arriver à ses fins.

Ainsi finirent les élections de deuxième trimestre. Nous présentons au nouveau conseil nos plus sincères félicitations et nos sympathies aux perdants, leur souhaitant meilleure chance à la prochaine fois.

Ernest Chartrand, Versification.

Tribune Libre

Réponse à "Bon Canayen"

En réponse à celui qui signe "Un bon Canayen", je dirais que je comprends maintenant pourquoi une bonne religieuse me disait le 13 janvier au soir, que parfois quelques canadiens français nous faisait honte. On voit Monsieur "Un bon Canayen", que vous croyez que ce n'est pas la peine de garder sa langue, par votre ortographe.

Un enfant de neuf ou dix ans vous soulignerait vos fautes sans peine.

Plus de 75% de ceux qui abandonnent leur langue française abandonnent ensuite leur religion.

Il ne faut pas oublier que la langue française est la langue des rois, elle fut pendant plusieurs siècles, parlée dans toutes les cour d'Europe. La reine d'Angleterre actuelle parle très bien le français. Le menu au Parlement de Londres est en français. Les plus beaux chef-d'oeuvres de littérature sont en français.

La lutte que même le journal "La Survivance" pour que les canadiens aiment leur langue l'étudient, la parlent avec fierté sans l'écorcher, n'enlève rien à nos frères catholiques de langue anglaise, c'est plutôt une lutte contre la négligence, l'apathie, c'est, plus encore, un encouragement pour les nôtres à développer et à affirmer leur personnalité.

Pour vous personnellement, on croirait entendre les raisons que vous donnez à votre propre conscience, laquelle sait très bien que renier sa langue, ses origines, ses ancêtres, est un geste très vilain. On peut vous donner comme excuse le manque de largeur de vue, d'instruction

Si vous aviez les statistiques du Canada vous constateriez que la population française augmente plus que l'autre, et si vous aviez voyagé un peu vous seriez à même de constater qu'en général ils conservent presque tous leur langue, leurs traditions, leurs coutumes.

Gérard Blanchette,

"Bon Canayen" donne des preuves

Monsieur le Journalisse:

On a insulté les savans "Sylvio" et "à Savoir". Ca me fai d'la peine. Quamancons par répondre à Sylvio qui me fai dire des choses que j'ai pas dit. Si Sylvio veu accusez le gros docteur, qui le fasse lui même. J'ai pas accusez personne que cai enfans parlait pas français chez eux. Y a dit quen général les enfans parle pu français pi y a raison. Prouve le contraire Sylvio. Ecoute les quan tu les rencontre. Tu veus des preuve, tu en aura. Tu parle de chiffre donné free par le gouvarnemen. Un savan m'a dit l'autre jour que ces chiffre montrais que 34 mil Canadiens-Français se disait anglais asteure. Ca c'est en Colomby et en Alberta je pense. Ca doit faire un gros parcentage Dechiffre ca Sylvio.

T'ai franc quan tu di que l'A.C.F.A. est à l'agonie. Je la pansais morte. Chez nous on n'an parle pu. T'essaie de faire craire que c'ai parce que les ignorans rentre dans des sociétés étrangères qui travaille contre nos intérais. Encore des accusations. C'ai à toi de prouver. J'ai jamais entendu parler contre les canayens dans les meetings ousque je vas. On nan parle pas pan toute. Même dans les meeting catolic.

Tu parle de La Survivance. Avant elle on avait l'Union. Ca c'étai lu par tou le monde. Y avait encore des gens qui lisait francais y a 35 ans. Si les gens de l'est s'abonne un aute 25 an, tu verra ses noces d'or, mé en Alberta yarra pu personne pour comprendre le français avec les grandes écoles ousqu'on naye le reste de ceux qui pansai consarver leur langue.

Les concour de français son en vogue. Ca augmante tu dis. Ban moé je peu t'an nommez plusieures qui envoye leurs enfans a des écoles anglaise pour les dégnaiser plus vite. Yan na plusieurs aussi qui veulle pu de religion dans les écoles.

Faut avancer comme les ôtes. Même le petit vieu qui a ben voyagé et qui ai supposez connaite sa religion nou la dit y a pas lontan on peu allé se confessé yanqune foi par année asteure. On a moin besoin de religion quan on parle pu français mé on ai catolic pareil. On empli pas les colones des papiers avec des affaires de "pauvre pécheurs" ou yanque pécheurs. Quasque ca fait, c'ai ben l'Antention qui conte. Nous ôtes on di asteure "prey for os synners." Le bon Dieu nous conprand comme vous autres et y doi rire des savans qui save pas encore quoi dire.

L'autre qui signe "A Savoir", y m'appele canaille et me félicite de mon courage. C'ai pas normale ca, Tu me di que je fai des faute que Judas. Voltaire et Hitler serait fier de moi. Tu veu m'insulter. Vous ôtes vous voulez toujours vous battre. Tu dis que j'ai pas besoim, de retraite fermée Sylvio lui m'anvoye là! Vous devrez vous rencontré pour vous comprendre avan de parlez. Si vous ête bon catolics, vous avaiz reçu le "time table" de ces meetings et on an a 2 fois plus en anglais qu'an français. C'ai dire qu'on ai plus que vous ôtes. Vous voulaiz des preuves, en v'la. Vous Raculez. Même la bonne maire Youville a changé son nom. Quan elle avait un petit hôpital,a s'appelait mère d'Youville. Asteure qu'ala une grosse bâtisse comme l'administration building, a s'appell "Mother Youville" et pis a la des polices anglaises à la mode des teatres et des gros magasins. Vous pardez du terrain et vous voulez pa l'admettre. C'ai ti des preuves ca Sylvio? Ca va en prandre des cabanes a sucre pour changer ca.

Hermas Lajoi, marci! Ai pas peure on sera pas excommunié, on dit la vérité. Des preuves on en dennera encore. Quant on veut venir riche, tu le sez Hermas faut pas se meler de français. On a pas de temps à pardre. C'ai l'argin qui compte après la religion.

Bon Canayen.

Réponse à M. Lajoie

"S'il faut nous angliciser pour réussir, anglicisons-nous" — Hermas Lajoie.

Cher (Monsieur):

Si notre Créateur avait fait de nous des ânes, serait-il bien et naturel de désirer devenir des mules. . . pour réussir?

Si notre Créateur nous a fait le don de la langue la plus perfectionnée, d'où nous vient l'intérêt de l'échanger pour une autre langue moins parfaite?

(Encore, si notre plus grand ami nous fait le don d'une perle, est-ce répondre à son amitié que d'échanger cette perle pour autres valeurs?)

Si notre Créateur a, dans son Décalogue, inclu le quatrième commandement — à qui répondrons-nous d'avoir ignoré ce précepte?

Si Montcalm, Lévis, Dollard, Madeleine de Verchères, les sept Martyrs Canadiens; Georges Etienne Cartier, Armand Lavergne, Henri Bourassa et combien d'autres. . . ont sacrifié, les uns leur vie et les autres tous leurs talents à l'intérêt commun; quoi, sinon l'ingratitude ou l'ignorance, peut nous pousser à les trahir — pour réussir?

Mais si, pour améliorer son propre sort il faut "s'angliciser", c'est-à-dire s'assimiler en ignorant superbement son origine, on s'illusionne, et on fait le jeu de la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le boeuf — elle eut un succès "éclatant" — pour en finir.

B. J. Tremblay.

A propos du progrès

Révérend Père Directeur,

A mon tour je viens demander l'hospitalité dans "La Tribune libre".

A celui qui ne savait quoi dire au juste sur la différence entre les temps passés et le temps d'aujourd'hui je dirais que les développements des machines, des moyens de transport, tant pour les pensées comme la radio, le téléphone, la télévision que pour les choses et les personnes comme l'aviation et les améliorations maritimes et ferroviaires, ce développement dans toutes les branches de la production tant agricole qu'industrielle, chimique et autres.... a été prodigieux, vertigineux j'en conviens, mais du point de vue intellectuel pour chaque membre de la société il a été décevant dans le sens qu'on aurait pu espérer une bien meilleure amélioration dans le domaine intellectuel.

Vous pouvez le constater vous-même. Est-ce que les gens réfléchissent mieux qu'il y a soixante ans? Plusieurs prennent les idées toutes faites de la radio et des journaux les adaptant aussitôt comme des vérités d'évangile, il ne leur viendrait même pas à l'idée, soit de les approfondir, de les discuter en eux-mêmes ils ne réfléchissent pas, copient leur vie sur les autres ne se souciant pas d'être "eux-mêmes" avec la personnalité que le bon Dieu leur a donné en leur demandant de la perfectionner.

Pour le domaine moral, devenir plus saints, le manque de réflexion a sûrement une très fâcheuse influence.

Pour le confort physique, les contrôleurs de la monaie et du crédit font la vie dure aux peuples de presque tous les pays, malgré une production surabondante de tout. En bien des cas on détruit des guantités énormes de marchandises pour garder les prix élevés. Ce sont là des crimes sociaux qui attireront des châtiments de la justice divine.

Gérard Blanchette,
Marie-Reine, via Nampa.

Formules françaises

Vous allez bientôt faire votre rapport d'impôt sur le revenu pour l'année 1953. Votre devoir vous oblige de le faire dans votre propre langue. Exigez des formules françaises que vous trouverez au bureau de l'impôt sur le revenu, 103e rue, à Edmonton. On vient justement d'en recevoir. Si vous ne demeurez pas à Edmonton, prenez note que le bureau de poste de votre localité, (en particulier Morinville, Saint-Albert, Beaumont) a à votre disposition des formules françaises. S'il n'y en a pas ou s'il n'en reste plus, en ce cas, chers compatriotes, n'hésitez pas, faites votre demande de formules françaises en envoyant votre lettre à l'adresse suivante:

**Le Directeur de l'Impôt
sur le Revenu,
10139 - 103e rue,
Edmonton.**

si à ce bureau, il n'en reste plus, écrivez directement au

**Ministère de l'Impôt sur le Revenu
Ottawa.**

De toute façon, en tout temps et en tout lieu, remplissez votre rapport en français, et exigez des formules françaises. En ce faisant, vous aidez à respecter votre langue et à mettre en pratique le principe du bilinguisme partout au Canada, car notre langue est officielle partout d'un océan à l'autre.

L. F.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9
Rédacteurs:
R. Bisson, M. Bédard, gr. 11

Allo! Allo!

Il ne fait pas chaud à Falher, du moins depuis la rentrée à venir jusqu'au 25 de janvier. Le temps a été froid et le thermomètre a enregistré jusqu'à 65 degrés sous 0. Mais maintenant. . . on dirait que le printemps a le goût de revenir!

Mais malgré le froid, nous avons réussi à enfin terminer notre patinoire: le travail a été long, car la neige était collée sur la glace. . . 200 pieds par 85! c'est long. . . surtout au grand froid! Merci aux gars de l'Action Catholique et aux Scouts qui ont donné un vigoureux coup de main!

Hockey

Samedi le 23 janvier nos jeunes ont joué une partie contre les "Flyers" de Falher: partie nulle 5-5. Normand Thibault a scoré trois fois tandis que Noël Chénard et Henri Lefebvre ont fait les autres points. Clément Thibault garde les buts pour nos plus jeunes. Nos félicitations aux joueurs!

Examens

Durant la semaine du 25 janvier tous nos élèves ont dû passer leurs examens du premier semestre. Tous ont hâte !!!) de voir s'ils ont passé.

Le rhume

Monsieur le rhume semble vouloir s'installer parmi nos élèves. Mais nous sommes décidés à lui livrer bataille! Encore une fois, sortons dehors, mais bien habillés et guerre aux courants d'air!

A l'aréna

Tous les élèves ont pu assister à l'ouverture officielle de l'aréna de Falher, magnifique édifice abritant salle, patinoire, etc. Nos meilleurs voeux aux membres du comité sportif de Falher et le meilleur des succès dans leurs entreprises, surtout avec les jeunes.

Deck-tennis

Les tournois de simples sont enfin terminés. Chez les petits, le gagnant fut Aimé Pigeon. Chez les grands, Marcel Bédard s'est rendu jusqu'en semi-finale et le P. Goyette n'a pas donné de chance au champion des élèves. . .

17 février

A cette date, au collège, aura lieu un débat intitulé: "L'industrie pétrolifère est-elle plus importante à l'économie albertaine que l'agriculture". Nous invitons tous les intéressés à venir encourager nos débattants. Les arguments se préparent de part et d'autre et ça promet!

21 février

Notre soirée d'amateurs va bon train elle aussi! Nous aurons un choix varié d'amateurs de toutes les paroisses environnantes de Falher. Venez encourager nos jeunes amateurs et nos gars du collège. Vous aurez l'occasion d'y entendre la gagnante du dernier concours, la jeune Doris Parker, de Jean-Côté, âgée de 10 ans.

Scouts

Nos Scouts de la 1ère Notre-Dame se sont choisis un Chef de Patrouille: Pierre Sliger, et un Second, Roger Bugnet. Le secrétaire est André Rondeau. Nos réunions sont régulières et les aspirants préparent tranquillement la promesse qui ne devrait pas tarder.

Année Mariale

Au dortoir, une magnifique statue de l'Immaculée, encadrée de jolies lumières, veille sur tous les élèves chaque soir. Disons mieux notre chapelet durant cette année mariale.

2 février

Le 2 février, une grand'messe aura été chantée au collège pour le succès scolaire des élèves, qui commencent leur deuxième semestre. Le "Conseil des Etudiants" a payé cette messe.

"Conseil"

Nous aurons un nouveau président sous peu. Il aura été nommé durant la semaine du 1er février. Soyez aux écoutes de la "Survivance" mercredi prochain afin de connaitre l'heureux élu.

N. Fontaine, gr. 9

MORINVILLE

A en juger par l'activité qui règne aux écoles et au village, tout cela prêt pour la célébration grandiose qui marquera le 11 février le débarquement des Filles de Jésus à Morinville, il y a cinquante ans. Elles étaient quatre fondatrices venant de France, ou mieux de Bretagne, de Kermaria, Morbihan, diocèse de Vannes, d'où vinrent un grand nombre de Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. C'était le R. P. Alphonse Jan, de St-Joachim, dès 1900, qui avait dirigé les pieuses émigrantes vers l'Ouest canadien. Parmi les fondatrices, on se souvient de Mère Zénaide et de Soeur Ste-Zélie. Réalisant l'importance de ce jubilé d'or, tant pour la Congrégation que pour la population, la Rév. Mère Supérieure Générale, est venue de France pour assister aux fêtes en préparation.

Fondée en 1834, la congrégation des Filles de Jésus, s'est étendue de Kermaria, au Canada, en Angleterre, en Belgique, aux Etats-Unis et même dernièrement en Afrique. Sur 315 établissements, tous florissants et bienfaisants, le Canada en compte 77, entre Trois-Rivières et Morinville, ainsi que de nombreux embranchements en bas de Québec, dans les Maritimes, et jusqu'au Montana. Elles doivent être près de 3,000 religieuses vouées principalement à l'enseignement dans environ. 300 écoles. Des statistiques plus précises et édifiantes seront sans doute données par les orateurs de marque qui figurent officiellement au programme. C'est un événement rare et précieux que tout le monde devrait honorer par sa présence.

Dimanche, nous avions la visite du R. P. Vincent-de-Paul, o.f.m., avec une trentaine d'élèves du Collège St-Antoine de Nord Edmonton, qui ont su briller au théâtre avec un drame, en costumes du XVIe siècle.

Lundi avait lieu la sépulture de M. Chas. J. Deschênes, décédé soudainement à Edmonton, la semaine dernière. Sa dépouille repose avec ses parents, M. et Mme Grégoire Deschênes, de Morinville.

M. et Mme Camille Boissonnault (Blanche Sabourin) ont fait baptiser une fille, Colette, avec M. et Mme Hector Boissonnault de cérémonie.

ST-EDOUARD

Activités de décembre

Dimanche le 29 novembre, M. et Mme Henri Plante demeurant à St-Paul ont célébré le 25e anniversaire de mariage. La journée commença par une messe d'actions de grâces célébrée à St-Edouard, où ils ont demeuré pendant plusieurs années. Que Dieu daigne les conserver encore longtemps à l'affection de leurs enfants et de leurs concitoyens qui leur souhaitent de tout coeur: bonne santé jusqu'à leur jubilé d'or.

Dimanche, le 6 décembre, le P. Caron, Rédemptoriste, était de passage dans notre paroisse. A la messe, il fit le sermon sur le devoir de l'apostolat laïque et combien sublimes et vibrantes étaient ses paroles; espérons qu'elles laisseront un écho en nos coeurs.

Le soir de ce même jour il y eut soirée récréative organisée par les marguilliers au profit de l'église. Il y eut présentation d'un film français: "L'enfant dans la tourmente" qui ne manqua pas d'être très intéressant. Il y eut une vente de boite surprise pour le goûter. A tous ceux qui ont collaboré au succès de cette belle réunion de famille paroissiale "un cordial merci".

Mercredi, le 13 décembre. Chez M. Normand Roberge eut lieu notre réunion d'étude d'Action Rurale; elle fut des plus animée et très intéressante.

Dans la semaine du 16 décembre, plusieurs jeunes de la paroisse se sont groupés pour suivre le cours de formation populaire qui se fit à St-Paul.

Samedi, le 26 décembre, un service fut chanté pour le repos de l'âme de la mère de M. Antoine Dallarie, nouveau concitoyen de la paroisse. A lui et toute sa famille nos sincères sympathies.

DONNELLY

Baptême

Trois nouveaux paroissiens furent baptisés le 31 janvier: une fille à M. et Mme Paul-Emile Maisonneuve, née Liliane Lever, baptisée sous les noms de Marie Juliette, Viviane. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Thomas Dentinger.

Un fils à M. et Mme Josaphat Fortier, née Rose Alma Morin, baptisée sous les noms de Joseph Victor André. Parrain et marraine, M. André et Mlle Lucille Fortier, frère et soeur de l'enfant.

Un fils à M. et Mme Marcel Garant, née Rita Boivin, baptisée sous les noms de Joseph Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Thibault.

Le 17 janvier, le R. P. Bouchard devait s'absenter pour accompagner S. Exc. Mgr Henri Routhier, qui assista au sacre de Mgr Décosse à Gravelbourg.

Lundi le 25 janvier le feu se déclarait dans l'école de quatre classes. Malgré la coopération des pompiers de Falher et des hommes du village, tout effort fut inutile pour contrôler l'incendie. En un rien de temps, avec l'aide des élèves, quatre autres classes furent réorganisées et à la fin de la semaine tout était rentré dans l'ordre.

Le centre géographique du continent nord-américain se trouve dans le comté de Pierce, Etat du Dakota Nord.

* * *

L'historique Château de Ramezay, servant aujourd'hui de musée à Montréal, fut construit en 1705 pour servir de résidence au gouverneur.



Falher inaugure son nouvel Aréna

L'événement remarquable du 27 janvier est bien les cérémonies de l'ouverture du bel et spacieux Aréna de Falher. Environ 200 personnes avaient bravé un froid intense pour assister à la bénédiction à 3h.30 de l'après-midi. Le R. P. R. Lechasseur, o.m.i., présidait à la bénédiction suivi de la foule qui répondait au chapelet récité par le R. P. Prieur, o.m.i. Un goûter gracieusement offert par le comité du sport fut servi après la cérémonie.

A 8h.30, M. G. Chalifoux annonça le programme de la soirée, suivi par M. D. Pronovost, président du Club du Sport. M. le maire P. J. Demers dans un bon discours fait dans les deux langues, fit l'éloge pour qui de droit, donna des détails sur la construction, etc. Le R. P. Lechasseur donna une intéressante instruction, en français, sur le point sportif, lequel avait l'encouragement de la hiérarchie religieuse pourvu que ces genres d'amusements envisagent le côté spirituel, physique et social avant tout.

Le couronnement de la Reine fut une cérémonie grandiose: Mlle Yvonne Guénette, de Falher, fut l'heureuse élue, Mlle Valentine Houle, de McLennan, fut comtesse de la reine, de même que Miss Coreen Guillon, de Peace River. Nos trois gentilles candidates de même que les personnes qui les ont secondées ont droit à toute notre reconnaissance et à nos remerciements pour le magnifique résultat obtenu.

Il y eut du patinage de fantaisie gracieusement exécuté par Mrs. Lilian Monroe Johnstone, patineuse émérite de Peace River; elle était accompagnée de deux de ses élèves de Grande Prairie. Miss Guillion donna aussi une très belle démonstration devant la foule émerveillée des prouesses exécutées par elle et les autres participants qui se cadensaient au son de la musique. Aussi ont-ils toutes nos félicitations.

La partie de hockey fut très mouvementée; finalement les trois derniers points donnèrent le score de 8 à 10 en faveur des Stampeders de Peace-River. Une danse termina cette soirée. Tout l'après-midi et la soirée des dames généreuses servirent le goûter qui fut très apprécié.

A tous et à chacun, un sincère et cordial merci pour avoir fait un si grand succès de cette journée mémorable.

GUY

M. et Mme Moise Lafleur ont fêté leurs noces d'or, mercredi le 6 janvier. Il y aura un compte-rendu de cette fête la semaine prochaine, dans les pages de ce journal.

Quelques bûcherons de notre paroisse ont subi de légers accidents; entre autres: MM. Edgar Soucy, Elphège Hébert et Larry Charest.

Mmes Moise Lafleur et Wilfrid Bisson nous sont revenues après un bref séjour à l'hôpital.

Dimanche, le 10 janvier, le R. P. Paul Thivierge, o.m.i., baptisait Joseph Robert Rolland Lambert, fils de M. et Mme René Lambert (Cécile Lemay). Parrain et mararine, M. et Mme Robert Bourgeois (Carméline Lambert), oncle et tante de l'enfant.

Félicitations à ces heureux parents dont le bébé fut le premier-né dès les premières minutes de l'an 1954 à l'hôpital de McLennan.

Mardi le 29 décembre 1953, dans l'église de Guy eut lieu le mariage de Mlle Marie Pauline Georgina Lafleur, fille de M. et Mme Léopold Lafleur née Angélina Grenier, de Guy, à M. Howard Miller Hallderson, fils de M. et Mme John Eric Hallderson, née Lila Kunce, de la paroisse de St-Paul de High-Prairie.

M. Léopold Lafleur accompagnait la mariée au pied de l'autel et M. John Eric Hallderson, son fils.

Après la cérémonie, le diner fut servi chez M. et Mme Armand Gagné, oncle et tante de la mariée. Le souper fut donné par le père du marié à High-Prairie qui se termina par une veillée.

Meilleurs voeux de bonheur à ce jeune couple qui établira demeure à High Prairie.

FALHER

Départ de Mme H. Buckley

Samedi soir, le 23 janvier, Mme Robert H. Buckley nous quittait pour aller rejoindre son époux, le capitaine Buckley de la R.C.E., stationné actuellement à Soest Wesphalie, en Allemagne, pour une période de deux ans. Mme Buckley est accompagnée de ses deux charmants enfants, Robert, 3½ ans, et Margot, 1½ an. Durant son séjour à Falher, la famille Buckley est restée chez leur mère à l'hôtel Adanac.

Mme Buckley est née à Falher; elle a fait ses études supérieures au couvent des Soeurs Ste-Croix à Falher; elle compléta ses études à l'Ecole Normale à Edmonton pour son diplôme d'enseignement; ensuite, elle fit un cours de garde-malade à l'hôpital St-Paul, Vancouver, B.C., où elle fit sa graduation.
sa graduation. Nous lui souhaitons un heureux voyage avec ses chers enfants. De descendance française par sa mère, Mme Buckley ira en France pour visiter sa parenté, au cours de son séjour en Allemagne.

Mme A. Estal, propriétaire du "Anita Beauty Salon" est heureuse de se mettre au service de sa nombreuse clientèle après deux mois d'un repos nécessité à la suite d'une opération.

Départ du R. P. Eugène Lauzon

Mme M. Lauzon et sa famille ont été très heureuses d'avoir le R. P. Eugène Lauzon, Jésuite, au milieu d'elles pour quelques semaines. Il reviendra au mois de juin faire une dernière visite à sa famille avant de retourner aux Philippines où il continue son ministère auprès des Chinois. La vie de sacrifices qu'il a dû faire en Chine communiste avait ébranlé sa santé. Tous les paroissiens ont été heureux de le revoir.

La famille Besse se fait un devoir de remercier toutes les personnes qui ont sympathisé avec elle à l'occasion de la mort de leur père. Remerciements sincères à S. Exc. Mgr H. Routhier et à tous ceux qui ont donné leur aide.

LEGAL

La paroisse fut grandement honorée dimanche dernier de la visite d'un ancien du Collège des Jésuites, le R. P. Eugène Lauzon, s.j., qui accepta l'invitation de M. le curé, lui aussi ancien du Collège, à venir parler à nos paroissiens de ses expériences dans les missions de Chine, de ses privations, de son emprisonnement, de la persécution communiste lors de la dernière grande guerre. Nous le remercions cordialement de cette agréable visite et nous l'assurons de nos prières dans son nouveau champ d'apostolat qui sera dans les Iles Philippines.

Une autre pionnière est décédée dans la personne de Mme Charlier, vendredi soir dernier à l'hospice de St-Albert. Elle était âgée de plus de 80 ans. Son mari l'avait précédée en terre il y a plus de six ans. Elle laisse comme survivants: une fille (Clara) Mme Brown, de Vimy, et un garçon M. Eugène Charlier, d'Edmonton, ainsi qu'une dizaine de petits-enfants. Les prières ont été récitées dimanche soir dernier au salon Connelly-McKinley et le service eut lieu à Legal mardi matin. Les porteurs furent les suivants: M. Albert Montpetit, M. Rodrigue Roy, bé, M. Damas Demers, M. Louis La-M. Arthur Bergevin, M. Georges l'Abforce. Les membres de la famille désirent remercier les amis pour condoléances et offrandes de messes.

M. et Mme Paul Chartrand, de Mallaig, étaient de passage ici la semaine dernière et ramenaient au couvent leur fille Madeleine, qui avait dû retarder son entrée après les fêtes à cause de maladie. M. l'abbé Lucien Robert était aussi de passage à Legal, chez sa soeur, Mme Donald Demers, dimanche dernier.

Le mois de la bonne presse nous invite à renouveler nos abonnement à nos revues et journaux catholiques. Aussi les élèves de la haute école se chargeront bientôt de faire la campagne de la bonne presse dans tous les foyers. Nous espérons qu'ils recevront tout le support que cette campagne mérite.

L'assemblée annuelle de l'école eut lieu samedi dernier le 30 janvier. De nombreux contribuables sont venus faire part de leurs opinions sur certains problèmes scolaires. Une élections a été tenue où deux nouveaux commissaires ont été élus sur le bureau local, M. Victor Douziech et M. Paul Chauvet qui se retirait du bureau de la Division l'an dernier. Nous espérons que leurs contributions à l'administration des affaires de notre école sera pour le plus grand bien de la jeunesse étudiante.

MARIE-REINE

Au cours du mois de janvier, M. Héraclius Tremblay fut proposé comme marguillier pour remplacer M. Léo Arsenault sortant de charge. L'office des manguilliers est donc rempli présentement par MM. Camille Boucher, Fénélon Belzile et Héraclius Tremblay.

Samedi le 30 janvier, le R. P. Oscar Pinard célébra une messe au chantier de M. Camille Boucher, à l'est de Springburn. Une vingtaine de bûcherons, tous de Marie-Reine, travaillant à la coupe et au sciage du bois depuis novembre dernier. Chaque dimanche, huit au dix chefs de famille parcourent les 40 milles pour venir assister aux offices à la paroisse de Marie-Reine.

A l'hôpital de Peace-River, M. Gaston Défault est toujours sous traitement à la suite d'un léger accident survenu au chantier. Souhait de rétablissement.

L'Union des républiques socialistes soviétiqes est le plus grand pays de l'univers, couvrant une superficie de 8,524,000 milles carrés.

* * *

L'île de Baffin, vaste péninsule au nord du détroit d'Hudson, fut découverte par le navigateur anglais William Baffin en 1616.

La comédie humaine

(suite de la page 1)

rait aucun danger de dépression économique en Alberta.

* * *

Hanoi. — Les troupes françaises ont raison des deux assauts-surprises lancés par les rebelles du Vietmihn.

* * *

Victoria. — Les étudiants brûlent le Maire Harrison en effigie pour protester contre le décision de jeter les livres subversifs au feu.

* * *

Belgrade. — Pour la première fois l'élection du Maréchal Tito à la présidence n'a pas été unanime: un député a préféré déposer un bulletin blanc, ce qui n'est pas très compromettant.

* * *

Washington. — L'Armée américaine a l'intention de juger en court martiale tous les anciens prisonniers de guerre américains qui ont trahi leurs camarades de captivité dans le but de s'attirer les faveurs de leurs gardiens communistes.

* * *

Dimanche, 31 janvier

Yamachiche. — Vers 4h.30, hier soir un autobus est venu en collision avec un camion-remorque et a pris feu immédiatement. Au moins 18 personnes sont mortes et l'on compte une dizaine de blessés, dont quelques-uns assez gravement.

* * *

Rome. — Les observateurs occidentaux craignent fort que la crise politique qui s'est abattue sur l'Italie ne fasse le jeu des communistes.

* * *

Belgrade. — Il est fort probable que Tito refusera l'invitation que lui a faite la Russie de ses anciennes relations diplomatiques avec le Kremlin.

* * *

Iran. — La police militaire met sous arrestation le fils du chef religieux iranien, Mullah Kashani, au moment où il faisait imprimer des tracts contre le gouvernement.

* * *

Washington. — M. Charles Wilson, secrétaire de la défense, donne ordre de mettre fin à la ségrégation dans toutes les écoles de tous les postes militaires à partir de septembre prochain.

* * *

Lundi, 1er février

Edmonton. — La police fait enquête sur l'origine de l'incendie qui a causé la mort d'une personne et causé des dommages graves à l'édifice Reed, 9553 ave Jasper. L'on croit que le feu ne soit l'oeuvre d'un incendiaire.

* * *

Rome. — L'ancien premier ministre M. Alcide de Gasperi semble être le seul candidat logique au poste de premier ministre italien.

* * *

Edmonton. — Une importante découverte de pétrole a été faite dans la région de Pembina, au sud de la capitale provinciale.

* * *

Tokio. — Les autorités américaines nient les accusations soviétiques voulant qu'un diplomate russe, du nom de Yuri Rabovorow ait été enlevé par des agents secrets américains, la veille de son départ pour Moscou.

* * *

Vancouver. — Près de 2,500 bûcherons du sud de la Colombie reprennent leur travail, après une grève de 100 jours.

* * *

Régina. — La Compagnie Ford doit construire ici un entrepôt d'accessoires et de pièces de rechange, au coût de $1,000,000.00.

* * *

Téhéran. — Le plus puissant chef religieux de l'Iran accuse le premier ministre Zahedi, de trouquer les élections parlementaires actuellement en cours.

* * *

Mardi, 2 février

Tokio. — Le diplomate de carrière russe qui s'est réfugié dans le camp allié donne aux officiers secrets américains d'importants renseignements sur les espions communistes qui opèrent en Orient.

* * *

Washington. — Il est décidé que l'on établira de par le monde de nombreuses bases où seront entreposées des bombes atomiques.

* * *

Edmonton. — Le gouvernement provicnial a conclu avec le Fédéral un accord afin de coordonner le travail de réhabilitation des infirmes.

* * *

Abadan. — Huit compagnies pétrolifères essaient de remettre sur pieds l'industrie de l'huile en Iran.

* * *

Vancouver. — Le Dr Andrew Rhodes, directeur des laboratoires à l'Hôpital des enfants, à Toronto, annonce la découverte d'un vaccin capable de lutter contre la poliomyelite.

* * *

Washington. — Le Sénateur Alexander Smith déclare qu'il ne faudrait pas s'attendre à ce que les troupes nationales puissent envahir le continent chinois, bien que l'armée de Formose soit des plus forte.

La grande route de l'Alaska, qui a une longueur de 1,523 milles de Dawson Creek à Fairbanks, a coûté 138 millions de dollars.

* * *

En Russie, l'entrainement militaire commence à l'école, avec deux heures par semaine pour les enfants âgés de 12 ans et plus.

Feu Arthur Daignault

Le Foyer Youville de St-Albert fournit de la matière aux chronologies locales. Ainsi, en fin de décembre 1953, disparaissaient M. Charles Lajoie, pionnier de Morinville, Mme Farrell-Asselin, pionnière de St-Albert à l'âge de 90 ans, et en 1954, le 12 janvier, M. Arthur Daignault, aussi pionnier de St-Albert et Athabasca, à l'âge de 86 ans.

M. Daignault vint en Alberta vers 1898 avec ses deux frères Adélard et Joseph, de St-Basile le Grand, comté de Chambly, Qué. Ils prirent du terrain le long de la petite rivière Carotte entre St-Albert et Villeneuve. Le défunt trouva de l'emploi comme ingénieur, mécanicien, homme à tout faire sur la ferme des Soeurs Grises à St-Albert. Au bout de quelques années, il alla tenter fortune au temps du grand "boom" à Athabasca Landing en prenant un homestead dont la vente lui permit de loger une grande écurie de louage au village même, établissement qui était aussi nécessaire et aussi payant alors que n'importe quel garage moderne Pendant des années, le défunt avait quasi-domicile crez le Père Desmarais, curé-missionnaire dont il fut le bras droit, socius, cuisinier, bedeau, homme de cour, etc.

En même temps, il s'occupa de la traite des fourrures avec M. Roméo Farrell et autres traiteurs de fourrures du nord, entre'autres M. Ferd Dubord. Un jour, il rencontra sa future épouse dans la personne de Mlle Antoinette Campbell, dont les parents étaient retirés au village. De cette union est né un fils, Charles, vétéran des grandes guerres et maintenant bijoutier à Edmonton. . . Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, retirée au Foyer Youville, un frère Père Jésuite, missionnaire en Chine, une soeur Mme J. Ponton, de Montréal, et son fils, Charles à Edmonton.

Quant vint la maladie et un commencement de paralysie, le vieux couple se retira à l'ancien Foyer de St-Albert où ils purent satisfaire leur piété remarquable tout en repassant les souvenirs de 5 ans passés à ce même endroit, l'épouse maternelle ayant continué son dévouement admirable jusqu'au dernier moment, auprès de celui qui avait été toute sa vie durant un modèle de chrétien exemplaire et de parfaite résignation à la volonté divine.

Et qu'il soit permis à un cousin éloigné de rendre un témoignage public de reconnaissance à cette grande famille des Daignault qui a fourni à l'Eglise et aux missions de partout un nombre presque centenaire de prêtres, religieux, missionnaires dans toutes les parties du monde, religieuses de plusieurs congrégations, en particulier des Soeurs des S.S. Noms de Jésus et Marie établis à Longueil en 1854 et dont les rameaux se sont étendus dans toute la vallée du Richelieu et sur les bords sud du fleuve St-Laurent et du lac St-Louis comme Ste-Martine, Beauharnois, St-Louis, St-Timothée, Valleyfield, et. . . patrie des Daignault dont la souche remonte à audelà de 200 ans au pays canadien.

Honneur et reconnaissance à ces braves familles qui ont fourni à l'Eglise et à l'Etat toute une pléiade d'apôtres et patriotes dont il fait bon de rappeler le souvenir aux générations actuelles.

Nos plus sincères condoléances à la famille qui a perdu un modèle de vie chréienne toute dévouée à la cause de la religion et de la patrie en Alberta pendant au-delà de 50 ans.

Cousin, J.-A. Normandeau, ptre,
Hôpital St-Joseph, Edmonton.

Les Bermudes, îles anglaises de l'Atlantique, ont été ainsi nommées par leur découvreur espagnol, Juan de Bermudez, qui le premier les a visitées en 1515.

Avis

CHANGE OF NAME
CANADA
Province of Alberta

NOTICE is hereby given that I, Emanuel Goldstein (otherwise known as George Gould), of the City of Edmonton, in the Province of Alberta, Shipper, intend to make application to the Provincial Secretary, under the provisions of The Change of Name Act, for the change of my name, from Emanuel Goldstein to George Gould, and for the change of the names of my wife as follows: from Louise Blanche Goldstein to Louise Blanche Gould.

(sig) Emanuel Goldstein
otherwise known as George Gould

Population Française de la Colombie

d'après le recensement fédéral de '51

TABLEAU No IV	Popul. totale	Popul. franç.
Division No 4	649,238	22,862
Subdivision "A":		
Lower Fraser Valley	167,796	8,978
1) Chilliwack Dist.	13,677	332
2) Coquitlam Dist.	15,697	3,144
3) Delta Dist.	6,701	274
4) Fraser Mills	369	24
5) Kent Dist.	1,725	106
6) Langley Dist.	12,267	325
7) Maple Ridge Dist.	9,891	405
8) Matsqui Dist.	10,308	142
9) Mission Dist.	4,467	190
10) Pitt Meadows Dist.	1,434	40
11) Sumas Dist.	4,015	87
12) Surrey Dist.	33,670	1,315
13) Non organisé:	6,519	336
14) Réserves indiennes	1,678	13
15) Cités:		
Chilliwack	5,663	216
New-Westminster	28,639	1,404
Port-Coquitalm	3,232	190
Port-Moody	2,246	195
16) Villages:		
Abbotsford	785	31
Harrison Hot Springs	477	47
Hope	1,668	68
Mission	2,668	94
Subdivision "B":		
Vancouver-Home Sound:	481,442	13,884
1) Burnaby District	58,376	1,766
2) North Vancouver D.	14,469	427
3) Richmond Dist.	18,186	697
4) West Vancouver	13,990	212
5) Non organisé	10,422	362
6) Quartier Universit.	2,120	37
7) Réserves indiennes	1,048	1
8: Cités: N. Vancouver	15,687	444
Cancouver	344,833	9,899
9) Villages:		
Gibson's Landing	722	16
Squamish	589	23

VANCOUVER
(St-Sacrement)

Dans nos registres

Baptêmes, 20 décembre: Thérèse Darleen, enfant de Raymond Carbonneau et de Sopria Fefun. Parrain et marraine: Benoit et Hélène Gagnon.

Le 10 janvier: Beverley Ann, enfant de Philippe Fauteux et de Joyce Greenlay. Parrain et marraine: Wilfrid Fauteux et Rose-Anna Hébert.

Le 24 janvier: Claudette Jacqueline Marie, enfant de Armand Jolicoeur et de Marcelle Brunelle. Parrain et marraine: M. Léo et Mme Louise Brunelle, grand-parents de l'enfant.

Mariage: le 30 janvier: Stanley Willden et Rolande Cadieux. Le R. P. Lemire bénit le mariage. Les témoins furent, Eva Cadieux, soeur de la mariée et Eddy McCorchuk. La mariée fut accompagnée à l'autel par Don Southead. La réception eut lieu à 4461, rue Granville, chez Mme Flora Southead.

Caisse Populaire

Une quarantaine de paroissiens assistèrent, dimanche, le 24, à l'assemblée générale de la Caisse Populaire et discutèrent entr'eux sur les différentes questions concernant la gérance et le progrès de la Caisse. La progressions ascendante du chiffre d'affaires, des dépôts et des emprunts indiquent clairement le progrès constant de notre Caisse populaire et démontrent combien nos gens peuvent retirer de profit à faire partie de cette coopérative d'épargne. La Caisse populaire, voilà un des piliers sur lesquels s'appuie notre survivance française. Canadiens français, comprenons-le.

Immaculée Conception

Le 29 janvier les Dames de Ste-Anne se réunissaient pour leur assemblée annuelle et élections. On remarquait cinquante dames à cette réunion, au cours de laquelle les officières sortant de charge présentèrent de très bons rapports. Notons aussi qu'en 1953 les Dames offrirent à la paroisse le magnifique don de $1,200.00. Voilà certainement un geste qui mérite toute notre admiration. Au nom de la paroisse prenons ici l'occasion de leur exprimer des sentiments de vive gratitude. Le résultat des élections indique l'exécutif de 1954 sera le suivant:

Présidente: Mme W. Hirst; 1ère vice-présidente: Mme T. Caouette; 2ème vice-présidente: M. Villeneuve; secrétaire-trésorière: Mme E. Gaumont; assistante secrétaire: Mme G. Dorais; directrices: Mmes E. Genest, A. Royer, N. Orchuk, N. Turgeon, D. Montpetit, C. Desjardins.

Dimanche le 31 janvier notre Caisse Populaire procédait, elle aussi, au relevé des activités de 1953 et des élections. Tout porte à croire que la caisse se maintient très bien financièrement et le bilan de ses recettes fait bon augure pour 1954. M. L. Hébert fut réélu président et notre nouveau secrétaire est M. Jean Chagnon.

Nous regrettons de noter le décès d'un de nos anciens paroissiens en la personne de M. Charles-Melville Deschènes. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

A. G.

SAINTE-ANNE
(Jasper-Place)

Les marguilliers se sont réunis au presbytère, jeudi dernier, ainsi que l'exécutif du club des jeunes.

Le match de lutte, vendredi soir dernier, a su intéresser l'assistance pas très nombreuse. La prochaine rencontre de ces lutteurs aura lieu le 19 février.

Dimanche prochain, les jeunes organisent une partie de cartes qui sera suivie d'une soirée sociale. Un orchestre local sera en charge de la musique. Ce sera une belle veillée du bon vieux temps. Ceux qui aiment nos bonnes vieilles danses folklores ne manqueront pas de s'y rendre. Invitation à tous les amis à la salle Sainte-Anne, dimancre prochain, le 7 février. La partie de cartes commence à 8h. précises.

Cette semaine, les familles Philippe Fournier et Azarie Paiement reçoivent la visite de la Vierge du Sourire.

Dimanche prochain, à la messe de 9h., communion générale des membres du Club Pacelli.

M. René Paiement a été élu par acclamation, vice-président du club des jeunes. Il remplace M. Lloyd Mitchell qui se trouve à North Battleford, Sask.

Ceux qui désirent s'établir à Jasper Place peuvent s'adresser au presbytère pour informations. L'adresse, 10208-153e rue! Téléphone, 801-580.

Cercle des Bonnes Amies

Tous les membres sont priés de noter qu'il n'y aura pas d'assemblée régulière au cours du mois de février. A partir du mois de mars, les assemblées se tiendront toujours le 2e lundi, et non le dernier lundi du mois comme précédemment.

Le 8 mars prochain, la réunion se tiendra chez Mme G. Paradis, 9934 111e rue. Le comité dramatique et musical servira le goûter.

M. C. J. Deschènes meurt subitement

Les nombreux parents et amis de M. Charles Joseph Deschènes auront appris avec regret son décès survenu subitement, vendredi dernier, quelques minutes après 1h. de l'après-midi.

En plus de son épouse, M. Deschènes laisse dans le deuil deux fils et quatre filles. Ce sont: MM. Jean-Marie et Georges, d'Edmonton; Mmes E. McCollough, de Prince-Albert, E. Baril, de Saskatoon, I. Paterson et D. Ouellet, d'Edmonton.

Le service funèbre fut chanté en l'église de l'Immaculée-Conception par M. l'abbé R. Ketchen, curé. Le corps fut ensuite transporté au cimetière de Morinville, où eut lieu l'enterrement.

R. I. P.

Alliance Française

M. Paul Vialar nous visitera

Samedi prochain, le 6 février

Samedi soir le 6 *février* à 8h.15, l'Alliance Française présentera, dans la Salle du Musée des Arts, 9842 - 105 rue, le grand romancier bien connu, M. Paul Vialar, Officier de la Légion d'Honneur, Président de la Société des gens de Lettres et Président d'Honneur du Syndicat des Ecrivains Français.

Les membres ainsi que leurs amis sont invités à venir entendre ce célèbre romancier et auteur dramatique, dont plusieurs pièces écrites par lui furent jouées dans les principaux théâtres de Paris. Parmi les romans de M. Paul Vialar, les trois principaux suivants: "La maison sur la mer", "La grande meute" et "La caille" furent filmés et remportèrent un grand succès.

Le sujet dont M. Paul Vialar traitera le 6 février, sera "Mes après-guerre. La vie littéraire en France en 1925 et en 1949."

Après la conférence un goûter sera servi par les dames et les demoiselles de l'Alliance Française.

Sous la présidence de Mlle P. Crévolin, et du Comité de l'Alliance Française un bal suivi d'un goûter fut donné au Glengarry Club. Malgré le grand froid, une centaine de personnes prirent part à cette soirée, laquelle fut un éclatant succès.

Saint-Joachim

Cercle Dollard

Le 10 janvier dernier fut pour notre cercle Dollard la date de première rencontre générale pour l'année 1954. La température, on ne peut plus idéale, nous permettait de nous récréer sur la patinoire en plein air. Chacun avec son balai montait sur la glace pour une magnifique partie de balai "broomball". Tous, à tour de rôle, ont habilement essayé de faire leurs points. Essoufflés, nous entrions ensuite dans la salle paroissiale pour déguster un délicieux souper aux fèves au lard. Des jeux moins violents terminèrent agréablement la soirée.

Le 24 janvier, notre réunion consistait en de très belles vues sur Montréal, Québec et une histoire de la ferme. Après quoi, on improvisa des jeux avec des ballons: "dodge ball" et concours de vitesse en équipes. Suivit une courte réplique instructive sur des questions d'ordre social et religieux. Un petit goûter mit fin à cette agréable réunion des jeunes de la paroisse.

Le 14 février prochain est la date de notre prochaine rencontre. Le Cercle Dollard, organisation des jeunes de notre paroisse, souhaite la bienvenue à tous ceux qui veulent en faire partie.

Marie Claire Hurtubise, sec.

Parsons, Kansas. — Le R. P. Julius Busse, religieux catholique de 46 ans, que ronge un cancer, a déclaré hier, qu'il considère comme un "privilège" de mourir de cette maladie.

"Celui qui succombe au cancer a l'avantage d'avoir du temps pour se préparer à la mort", dit le Père Busse. "Mais une mort subite, comme par une crise cardiaque, ne donne aucun temps à la préparation finale."

SAINT-JOACHIM

M. Bernard Tremblay fut nommé marguillier de la paroisse pour remplacer M. le Dr Mousseau sortant de charge. Le R. P. Michaud remercia publiquement M. le Dr Mousseau pour son grand dévouement durant les douze années qu'il fut marguillier.

Mercredi le 27 janvier les Dames de Ste-Anne eurent leur première réunion mensuelle pour l'année 1954. Après les formalités usuelles de l'assemblée régulière le chapelain de la congrégation, le R. P. Michaud présidait aux élections pour la nouvelle année. L'exécutif pour l'année future fut ainsi formé: Présidente: Mme Wilfrid Legris, 1ère vice-présidente, Mme Albert Thibeault, 2ème vice-présidente, Mme Albert Kéroack, secrétaire, Mme Joseph Latour, trésorière, Mme Joseph Fortier. Conseillères: Mmes P. Barbeau, E. Patenaude, M. Lavallée, J. Dubord, G. Despins et G. Baril; assistantes à la Presse, Mmes J. Latour et E. Gourdine. Nous félicitons sincèrement les nouvelles élues. Les présidentes des divers comités seront élues à la prochaine réunion mensuelle le 17 février prochain. Nous invitons chaleureusement tous les membres ainsi que les nouvelles dames de la paroisse qui désireraient devenir Dames de Ste-Anne aux assemblées mensuelles qui ont lieu les troisièmes mercredis de chaque mois.

Le R. P. Lauzon, S.J., nous a donné une conférence des plus instructives sur les quatorze ans qu'il a passés en Chine comme missionnaire et prisonnier. Parlant de l'invasion de la Chine par les communistes, il nous a fait voir combien ils trompent le monde disant toujours que le communisme protège le peuple. Ils pénètrent partout sournoisement et ensuite font disparaitre ceux qui leur résistent.

Plusieurs dames de la paroisse ont entrepris d'aider à la Campagne pour l'orphelinat de garçons St. Mary's Home dirigé par les Pères Salésiens.

Baptêmes: Hélène Evelyne Marie, fille de M. et Mme Clément Perras. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Perras.

Jeanne Marie, fille de M. et Mme Georges St-Arnaud. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Préfontaine.

Johan Joseph Eric Gislain, fils de M. et Mme Joseph Dumont. Parrain, M. Charles Morin; mararine, Mme J. M. Fontaine.

Jeanne Catherine, fille de M. le Dr et Mme J. P. Moreau. Parrain et marraine, M. et Mme W. Young.

Samedi matin eut lieu le mariage de Mlle Eliane Duchaine et M. Armand Daigle. Il y eut ensuite réception chez M. Marcel Labrie. Les nouveaux époux demeureront à Edmonton.

Samedi le 6 février aura lieu la première journée mariale de l'année à St-Joachim. Il y aura messe chantée à neuf heures et ensuite chapelet perpétuel à haute voix toute la journée, à 7h.30 heure mariale et procession aux flambeaux. Venez nombreux!

PICARDVILLE

Le marguillier sortant de charge, M. Edouard Boucher, a été remplacé par M. Frank Vallière, élu le 17 janvier. Egalement il fallait trouver un remplacement à M. Arthur Racine, qui nous a faussé compagnie avant l'échéance de son terme. Alors M. Joseph-Pierre Deshoux a été élu pour continuer le terme d'office de M. Arthur Racine.

Les soirées récréatives organisées par les dames de la paroisse, par groupes et à tour de rôle, continuent de soulever beaucoup d'intérêt. On voit des personnes fort vénérables faire un brin de sauterie avec les tout jeunes.

Par un froid assez piquant, les jeunes ont eu une soirée pour eux seuls, dans la salle de l'école paroissiale.

M. Lucien Boucher nous est revenu après un bref séjour à Edmonton. Un peu de traitements par-ci, par-là et sa santé s'est améliorée.

M. Philippe Breault, en compagnie de sa dame, était dernièrement de passage chez ses parents, M. et Mme Octave Breault.

M. et Mme Marcel Michaud se sont rendus chez leurs parents à Fort Kent et à Saint-Vincent, pour assister au mariage de la soeur de Marcel à Fort Kent.

La famille de M. Thomas Riopel s'est accrue d'une fille née le 7 janvier et baptisée le 24 sous les prénoms Paulette-Anne. M. et Mme Lorenzo Provost étaient de cérémonie.

Le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

présentera

LA CABANE A SUCRE

mercredi le 2 avril

en la Salle "Sales Pavilion"

Que les candidates se montent,
Que les danses carrées se montent
Il y aura friandises variées
Et programme élaboré.
(à suivre)

La Conférence politique de Berlin

(suite de la page 1)

n'est pas due à la guerre froide, nourrie par les communistes, comme en est convaincu le monde libre. D'après eux, cette tension ne provient que des efforts effectués par les E.-U. en vue d'une étroite union des Nations se trouvant en dehors de l'orbite d'influence soviétique, rendant ainsi possible la création d'une armée européenne. M. Molotov a donc la tâche de semer si possible la discorde entre les alliés pour empêcher par tous les moyens la formation d'une telle force armée. Le membre le plus visé dans cet ordre d'idées à la conféarence, est sans doute M. Georges Bidault, ministre des affaires étrangères français. Ceci s'explique par la résistance très marquée d'un grand nombre de ses compatriotes à l'idée d'une armée européenne, englobant des contingent allemands dans ses rangs. Il est fort possible que la récente offensive des rebelles du Vietmihn en Indochine soit étroitement liée au plan en question. On ne devrait pas s'étonner d'autre part, si l'on apprenait un jour ou l'autre, que la France a été secrètement placée devant une alternative, par intermédiaire sans doute, lui laissant le choix entre la paix en Indochine, ou l'armée européenne.

La seconde proposition de M. Molotov, après avoir provisoirement abandonné sa demande pour une participation de la Chine communiste à la conférence, a été d'inviter aux discussions sur la question allemande, des représentants des deux gouvernements de ce pays. Cette demande est, tout comme la première, inacceptable aux Puissances occidentales, puisqu'elle signifierait la reconnaissance d'un gouvernement communiste imposé à la population par une Nation étrangère, et placerait sur un pied d'égalité le gouvernement de M. Grothewohl et celui de Bonn, que dirige le Chancellier Adenauer. De tout ceci il ressort que Moscou n'est pas tellement pressé de voir l'unification de l'Allemagne se réaliser, du moins suivant les conditions exigées par les Alliés.

Pour en revenir à la demande des soviets pour une participation de la Chine Rouge à la conférence quadripartite, elle est facilement explicable. Tous les efforts entrepris jusqu'à maintenant par les communistes pour faire admettre la Chine Rouge à l'ONU ont échoué devant la résistance des E.-U. Le gouvernement de Washington réclame de Mao Tsé Tung, président de Chine communiste des actes prouvant ses intentions pacifiques en Asie, pouvant justifier l'oubli de la conduite nettement belliqueuse et sournoise du gouvernement de Pékin durant les hostilités en Corée. A cette condition seulement les E.-U. seraient peut-être prêts à prendre en considération la reconnaissance de la Chine communiste, et ne plus s'opposer à son admission aux N.U. La représentation de la Chine Nationaliste du général Tchang Kai Tchek au sein de cet organisme international, avec tous les privilèges d'une grande puissance, fait un tort immense au prestige de Mao Tsé Tung et aux communistes chinois en général. Aussi, est-ce par tous les moyens que le Kremlin tente de défendre la cause de son allié, à qui il a confié la grande tâche de propager le communisme en Asie.

Moscou espère toujours que cette question déclenchera l'étincelle d'un sérieux désaccord entre Londres et Washington, car comme on le sait, la Grande-Bretagne a officiellement reconnu le gouvernement de Pékin. Le sort de Hong Kong et son commerce avec la Chine sont une source continuelle de soucis pour le gouvernement de Londres. Il faut donc s'attendre à ce que la conférence de Berlin dure plus longtemps que l'on serait en droit d'espérer, et ne pas fonder de trop grands espoirs, quant à ses résultats.

Axel Krusenstjern

Dans un quartier pauvre de Rome

ROME (C.C.C.) — Donnant suite aux consignes promulguées par l'Encyclique "Fulgens Corona", demandant que l'Année mariale soit marquée par une action sociale plus intense, les membres ecclésiastiques de la Curie romaine ont décidé de promouvoir à cette occasion certaines oeuvres sociales dans le quartier romain du Transtevere.

On sait que ce quartier est l'un des plus pauvres de la Ville de Rome.

Lisez et faites lire La Survivance

Correction
Noces de Diamant de M. et Mme O. Nobert

Il s'est malencontreusement glissé deux erreurs dans le rapport des fêtes qui ont souligné le soixantième anniversaire de mariage de M. et Mme Oscar Nobert, d'Edmonton.

1) Le titre aurait dû se lire: "Noces de diamant" et non pas "Noces d'or".

2) Voici le texte complet du 3e paragraphe, tel qu'il aurait dû être publié:

"M. Nobert, âgé de 83 ans, et Mme Nobert, âgée de 85 ans, furent les parents de douze enfants dont sept sont vivants, tous en Alberta: Julien à Cluny, Jean à Black Diamond, Joseph à Edmonton, Mme A. Gourdine et Mme L. Ayotte, toutes deux à Edmonton, Mme Louis Cretin à Cluny et Mme Joseph Hamel à Bonnyville, ainsi que 28 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants."

Nous prions la famille Nobert de bien vouloir nous excuser.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE 



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Le temps doux est enfin revenu, on ne se plaint plus du froid, c'est le prix exhorbitant du café qui l'emporte maintenant sur la température dans les conversations. Ce comestible est devenu tellement précieux que les cambrioleurs ignorent parfois d'autres articles pour s'emparer du café, tels plusieurs cas signalés aux Etats-Unis dans le cours de la semaine qui vient de s'écouler. Eh bien! chers auditrices, voici un conseil que je vous transmets directement du gérant générale de la plus importante coopérative de café du Porto-Rico. Il suggère aux ménagères, qui veulent épargner de l'argent, de se servir des mêmes grains de café. Il dit que la première et deuxième tasse de café ont le même goût si elles proviennent des mêmes grains de café. Plusieurs restaurants auraient déjà adopté cette méthode et les clients ne semblent pas en souffrir ou du moins ne se plaignent pas. Nous voilà loin du Ranch 680, me direz-vous! Pas du tout, nous buvons aussi du café au Ranch. Pour les plus anciens le nouveau prix du café est, en effet, si non une catastrophe, du moins une regressions dans notre économie. Ils se rappellent le bon vieux temps lorsque le café se vendait à 15 cents la livre. Un marchand du Missouri, qui veut faire revivre un peu le passé, a placé en exhibit un livre de son magasin daté de 1853, fixant le prix du café à 12 cents la livre. Plusieurs bougonnent, d'autres se contentent tout simplement de boire moins de café, mais il y en a qui ont décidé d'agir. Par exemple le sénateur américain qui a avisé les gens de changer leurs habitudes et de prendre du lait; le lendemain il recevait une lettre d'une ménagère l'accusant de vouloir faire mourir tous les bébés en faisant boire tout le lait par les adultes. En attendant, les buveurs de café invétérés après quelques murmures vont noyer leur peine dans la libation de la caféine, peu soucieux des prix et des l'alcaloïde, et ayant manqué une autre chance de pratiquer l'esprit de sacrifice.

Pour revenir à des choses qui nous regardent de plus près, soulignons les quelques changements apportés à la musique du Ranch 680. Vous avez dû vous apercevoir que dans le cours de la semiane dernière, grâce à notre opérateur Léandre Fradet, les mélodies ont été d'un genre plus varié.

Entretemps le flot de visiteurs, tout en étant restreint a été régulier; juste assez pour conserver la teneur et le genre du programme.

Avec l'arrivée du temps nous vous faisons rendez-vous à demain au Ranch 680.

L'observateur

Le grand froid de ces derniers jours, qui a heureusement pris fin, n'a pas disparu sans laisser de traces, même dans les bureaux du poste CHFA. Un des lacorifères s'est mis subitement à avoir des fuites, et malgré les efforts de M. Rabi, chargé de l'entretien de l'édifice, une petite mare d'eau se forme chaque jour. Nous attribuons la responsabilité de cette déficience au froid, mais la preuve n'a pas été établie avec certitude.

* * *

Les collègues de l'émetteur, exilés à Ellerslie, ne peuvent plus se plaindre qu'on les oublie. Le seul fauteuil du poste, qui occupait le bureau de M. Rémillard avant sa nomination au poste de gérant de CHFA, a été cédé à MM. les techniciens du transmetteur.

* * *

Le programme intitulé le **Quart d'heure du petit monde,** n'en est qu'à sa 3ème semaine, est-il déjà d'un grand succès parmi les jeunes auditeurs de la Voix Française de l'Alberta. Son réalisateur, notre talentueux ami, Jacques Thibault, a déjà reçu plusiuers lettres, qui lui ont bien fait plaisir. Nous vous rappellons que le **Quart d'heure du petit monde** passe sur nos ondes tous les jours, du lundi au vendredi inclus, à 5h. 30 le soir.

* * *

Jacques Mayol a eu la chance la semaine passée de partager pour 24 heures, la vie des membres de l'escadrille de sauvetage du CARC, lorsqu'ils sont en mission dans le grand nord, passant souvent la nuit à la belle étoile, à des températures sous le point de gel. Il en est revenu enchanté.

La population de l'île de Malte, dans la Méditerranée, a été convertie au christianisme, dit-on après que Saint-Paul y eut trouvé refuge à la suite d'un naufrage en l'an 58 de l'ère chrétienne.

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

Cette semaine vous pouvez gagner: $5.00: "Jeux Radiofuniques", jeudi 7h.15 p.m.

Un voyage en autobus: "A mon avis", mercredi 12h.25 p.m

$100.00: "Quatre dans un", lundi au vendredi", 9h.30 a.m.

$1,000.00: "Je vous ai tant aimé", lundi au vendredi, 8h.45 a.m.

Membres du Club de la Radio

Mme Emma Rousseau, Foyer Youville, St-Albert.
M. Ephrem Rousseau, Morinville.
M. et Mme Roch Chartier, Wainwright.
Mme Ludger Montpetit, 9530 - 110 rue, Edmonton.
Napoléon Bérubé, Beaumont.
M. Ernest Gobeil, Beaumont.
Mme B. Gagnon, 10047 - 110e rue.
M. Eugène Trottier, 10127 - 113 rue.
M. J.-A. Lambert, 10223 - 112 rue.
M. René Martin, Camrose.
M. Dr Charles Lefebvre, 9845-110 rue.
M. Paul Côté, 11604 - 100 ave.
M. J.-O. Préfontaine, 11014 110 ave.
M. Joseph St-Jacques, Hôpital de la Miséricorde.
R. P. Rhéaume, o.m.i., Hôpital Camsell, Edmonton.
Mme P.-E. Poirier, 11210 - 99 ave.
M. D. Bourbonnais, 10215 - 113 rue.
M. et Mme A. M. Forrest, 10029-108 rue.
M. H.-A. Dupuis, 10263 - 113 rue.
M. Vigel Choinière, 14007-101A ave.
M. et Mme W. Magnan, 10036-116 rue.
M. et Mme S. Hébert, 10602 - 114 rue.
M. Irénée Turcotte, 11218-100 ave.
M. et Mme Hector Ricard, Carbondale.
M. Jos. Pierre Roualt, St-Albert.
R. P. Thomas Pelletier, Breynat.
M. et Mme Willie G. Michaud, Fort Kent.
Mme Adelaide Desnoyers, Bonnyville.
M. Francis St-Jean, Girouxville.
Mme Martel, Hôtel de Falher.
M. Arthur Lamoureux, Fort Sask.
M. Adélard H. Normandeau, Dawson Creek.
Mlle Alexandra Gagnon, Bonnyville.
M. J. Wilfrid Dubé, Joussard.
Mme Jos. Gratton, St-Vincent.
M. Jos. Gratton, St-Vincent.
R. P. Charles Chalifoux, St-Vincent.
La Paroisse St-Vincent, St-Vincent.
M. Théodule Mercier, St-Vincent.
M. Georges Langevin, St-Vincent.
M. Alphonse Langevin, St-Vincent.
Mlle Thérèse Langevin, St-Vincent.
M. Roland Gratton, St-Vincent.
M. Ernest Despins, Falher.
M. Frank Aubin, Falher.
Mme B. Bugeaud, Falher.
M. Gérard Bugeaud, Falher.
M. Georges Maure, Falher.
M. et Mme Alphonse Garand, Falher.
M. Wilfrid Morin, Falher.
M. Louis Besse, Falher.
M. Achille Labbé, Falher.
M. Sevastien Jasmin, Guy.
M. François Jasmin, Guy.
M. Wilfrid Bisson, Guy.
M. et Mme Ephrem Côté, Plamondon.
M. et Mme Alex Parent, Clyde.
M. Emile Nadeau, Donnelly.
M. et Mme Candide Beauchamp, McLennan.
M. Octave Ouellet, Tangente.
M. Alcide Bruneau, Jean-Côté.
M. Cyrice Lafrance, St-Paul.
M. Delphis Vaillancourt, St-Paul.
Mlle Eda G. Charron, St-Paul.
M. L. Didier Gamache, St-Paul.
M. Napoléon Blouin, St-Paul.
Mlle Malvina Sabourin, Morinville.
M. Adrien Sabourin, Morinville.
M. Ferdinand Tailleur, Morinville.
M. Adelbert Boissonnault, Morinville.
M. Edouard Boucher, Picardville.
M. Arthur Riopel, Picardville.
Soeurs de la Providence, Thérien.
M. Jean Mahé, Ste-Lina.
M. J.-B. Rémillard, La Corey.
M. Louis Rémillard, La Corey.
M. Georges Emile Dallaire, La Corey.
Les Pères Oblats d'Hobbéma, Père Latour.
M. Wilbrod Brosseau, Gurneyville.
M. Stanislas Touchette, Heath.
M. Edmond LeRouzic, Atmore.
M. Emile Vallée, Mallaig.
M. et Mme Oscar Malo, Lafond.
M. Ernest Langlois, Fort Sask.
M. Albert Dargis, Bonnyville.
M. H. Chainé, Bonnyville.
M. Armand Mercier, Bonnyville.
M. Clément Vincent, Bonnyville.
M. Paul Bouchard, Thérien.
Mme Angelina Boisvert, Foyer Youville, St-Albert.
Mme M. J. Lamoureux, Lac la Biche.
M. Emile D'Aoust, 11303-95 rue.
M. R. Trottier, 11356 - 95 rue.
La Corporation Episcopale de Grouard, S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., McLennan.
M. Joseph Deslauriers, McLennan.
M. Théodore Rémillard, Girouxville.
R. P. Louis Collin, o.m.i., Girouxville
R. P. Clément Desrochers, o.m.i., Girouxville.
Srs de Ste-Croix, Girouxville.
M. Robert Lemire, Falher.
M. Paul-Emile Côté, Falher.
Srs. Ste-Croix, Donnelly.
M. et Mme Amédée Mailhot, Tangent.
Hôpital St-Gabriel, Fort McMurray.
Rév. Srs Grises, Foyer Youville, St-Albert.
M. l'abbé J. Laberge, La Corey.
Srs de l'Assomption, St-Paul.
M. Amédée Brochu, Morinville.
M. Alphonse Nobert, Morinville.
M. Georges Nobert, Morinville.
R. P. J. Campagna, o.m.i., Whitemud Creek.
Mme Sarah Larue, Winterburn.
M. Henry Bureau, Bonnyville.
Mlle Bertha Ouimet, Bonnyville.
M. J. Miville Déchène, M.P., Bonnyville.
R. P. H. P. Morin, o.m.i., Gurneyville
R. P. Marcel Proulx, o.m.i., Slave Lake.
M. A. Mahé, St-Vincent.
M. René Mahé, St-Vincent.
R. P. Paul Serrand, o.m.i., Fort Vermilion.
M. Alex Bérubé, Beaumont.
M. Ernest Chartrand, Mallaig.
M. et Mme Lucien Rondeau, Nordegg.
Hôpital de la Miséricorde, Edmonton
M. Albert Nadon, 11020 - 100 rue.
M. Lucien Lorieau, 13120-120 ave.
St. Mary's Home, 6730 - 128 ave.
R. P. Paul-Louis Lachance, o.m.i., Faust.
M. et Mme P.-E. Séguin, 9749-111 rue.
M. Robert Hélie, 9543-109 ave.
Paroisse St-Joseph, Spirit River.
M. Alphonse Ouellette, St-Paul.
M. Arthur Gamache, St-Paul.
Mission St-Martin, R. P. E. Fillion, o.m.i., sup., Desmarais.
R. P. Roger Vandersteenomi, Mission St-Charles, Desmarais.
R. P. Jean-Louis Marie Quémeneur, o.m.i.., Mission St-Charles, Desmarais.
M. Roger Lebeuf, 9964 ave. Jasper.
M. Léandre Fradet, 10708-116 rue.
Dames de Ste-Anne de St-Paul, Mme J. F. Séguin, St-Paul.
M. Hector Noël, St-Paul.
M. André Sabourin, Morinville.
M. Philippe Lavoie, Peace River.
M. Antoine Bouchard, Peace River.
La famille T.-A. Boulanger, Gourin.
M. Albini Martineau, Jean-Côté.
M. et Mme Aimé Marcotte, Bonnyville.

Vous connaissez leur voix. . .

(7) Cette semaine: Bernardin Gagnon

Voici un personnage qui est difficile à atteindre. Bien que sa voix soit l'une des plus utiles à CHFA, très peu d'auditeurs la connaissent. Cependant il y a peu de marchands à Edmonton qui n'ont pas rencontré Bernie. Nous trouvons notre vendeur en train de rédiger son rapport de la journée. . .

—Plus tard. . . vendu. . . le mois prochain. . . Autant de gens visités par Bernardin aujourd'hui et malgré une dure journée de travail il conserve toujours son traditionnel sourire.

—Vous êtes à CHFA depuis longtemps?

—J'ai travaillé ici avantm ême que ce poste ouvre.

—Comme vendeur?

—Avant l'ouverture, je me suis occupé de la vente cependant j'étais parmi les premiers annonceurs de CHFA. Après quelques mois j'ai abandonné l'annonce pour me consacrer à mon travail de vendeur.

—Avant de venir à CHFA que faisiez-vous?

—J'ai travaillé ici avant même que reau de la météo. Je me souviens justement une fin de semaine où nous avions eu le malheur de prédire de la pluie, une bonne dame nous téléphone et nous dit, "Qu'est-ce qui vous prend de nous envoyer de la mauvaise température pour la fin de semaine?" J'eus toutes les peines du monde à lui faire comprendre que nous ne faisions pas le temps.

—La météo est une bonne préparation pour un futur vendeur. Faire des pronostiques plus ou moins exacts.

—Evidemment lorsqu'on pense vendeur on pense menteur. Cependant il faut penser plus loin que la vente, nous devons également voir à conserver un commanditaire. Sur ce point de vue nous recevons un bon appui de la part des Canadiens français de l'Alberta. Plusieurs vont chez le commanditaires de CHFA et lui disent qu'ils ont entendu leur annonce à notre poste. C'est la meilleure façon de prouver à un commanditaire la valeur de l'annonce à CHFA.

—Mais nous nous éloignons de notre sujet qui est VOUS. Les lecteurs sont sûrement très curieux de connaitre le secret de votre succès dans la vente?

—Je n'ai réellement aucune méthode très précise, ça varie avec les individus. Je crois plutôt qu'il faut être quelque peu psychologue et pouvoir trouver ce qui intéresse les gens.

—En dehors de votre travail, qu'est-ce qui vous intéresse surtout?

—Ma famille d'abord, qui compte maintenant sept membres et quand j'ai quelques moments de libre j'aime bien faire du théâtre.

—Et vos distractions?

—Le sport. J'aime bien assister aux représentations sportives et particulièrement le **football.**

—Quel est votre plus cher désir?

—Vendre 17 heures d'émissions sur 17 heures et voir nos "Eskimos" remporter la coupe Grey l'an prochain.

La semaine prochaine: **Géralde Lachance.**

Chronique sportive

par Géralde Lachance

(Spécial à La Survivance)

Dans le monde du sport, la grande nouvelle de la fin de semaine dernière fut sans contredit la démission de Darell Royal, le pilote des Eskimos d'Edmonton au football. A l'heure où nous allons sous presse, nous ne savons pas encore quels sont les entraineurs que la direction des Eskimos a en vue, pour occuper l'emploi laissé vacant par Royal. Nous en reparlerons donc plus tard quand de nouveaux développements se seront produits.

* * *

Au hockey, les Flyers semblent être bien décidés à participer aux éliminatoires de fin de saison. En effet, à moins d'une malchance peu probable, ils sauront se classer dans les six premiers clubs de la ligue, laissant à un autre, le triste honneur d être en dernière position. Les Flyers sont actuellement en cinquième position, un seul point en arrière du New Westminster, et à deux parties du Saskatoon, détenteur de la troisième. Nous avons donc bonne espérance de voir finir nos aviateurs en quatrième place. L'excellent rendement que donnent Sclissizi, Marcel Bonin, Stasiuk, Hall, Don et Bud Poile, devrait être un gage de succès.

* * *

Après les éliminatoires de la ligue de l'ouest, le club gagnant jouera une nouvelle série, contre le champion de la ligue du Québec cette fois-ci. Ce sera la première fois, depuis 28 ans, que de telles séries ont lieu. On sait qu'en 1915, du moins, les vieux doivent s'en rappeller, la coupe Stanley fut mise en jeu, au cours de la série est-ouest opposant les Millionnaires de Vancouver aux Sénateurs d'Ottawa. Actuellement, en théorie, chacun des sept clubs des deux ligues peut se rendre en finale. La ligue du Québec comprend les équipes suivantes: les Saguenéens de Chicoutimi, les As de Québec, les Saint-François ne Sherbrooke, les Braves de Valleyfield, les Royaux de Montréal, les Sénateurs d'Ottawa et le nouveau club de Sprinfield, Mass. On connait évidemment fort mieux les clubs de l'ouest. Quant aux prévisions, même si elles sont fort difficiles à faire pour le moment, nous espérons que nos Flyers sauront nous réserver la même surprise que l'an dernier. Et pour mettre un point final à cette question des séries finales dont nous parlions, nous vous rappellons que les gagnants se partageront une somme de dix mille dollars et les perdants une somme de sept mille cinq cents dollars.

Savez-vous . . .

C'est le 4 juin 1613 que Samuel de Champlain a atteint l'embouchure de la rivière Gatineau, en face de ce qui devait être un jour la ville d'Ottawa.

* * *

La Guadeloupe, qui fait partie des iles Sous le Vent des Antilles, est une possession française depuis 1634.

* * *

C'est à Westminster, en 1477, que William Caxton imprima le premier livre à sortir des presses en Angleterre.

* * *

Orville et Wilbur Wright ont réussi la première envolée en avion le 17 décembre 1903 en Caroline du Nord.

* * *

Environ 35 p. 100 des approvisionnements d'or dans le monde sont produits dans l'Union sud-africaine..

* * *

Le recensement effectué au Canada en 1871 indique qu'il existe au Canada à cette époque 4,191 manufactures de chaussures en cuir.

* * *

Des cartes géographiques espagnoles et portugaises, dressées de 1500 à 1504, montrent vaguement le territoire qui fut connu plus tard comme le littoral de l'est du Canada.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1. De qui Marc Jalobert était-il le beau-frère et compagnon de voyage?
2. En quel pays se passe **La Troisième Jeunesse de Mme Prune?**
2. Quelle distinction le trophée Georges-Vézina, au hockey, récompense-t-il?
4. En quelle circonstance pouvez-vous dire à un homme qu'il a une sale binette, sans le blesser?
5. En dehors de toute préoccupation de jardinage, comment un prêtre peut-il biner?
6. Quel est le canal de 360 milles qui relie la ville de Buffalo à celle de Albany?
7. D'après le titre de la pièce la mieux connue de Calderon, "La vie est un. . ." quoi?
8. Et d'après le titre d'un ouvrage d'Henry Bordeaux contenant trois nouvelles, "La vie est un. . ." quoi?
9. Où trouve-t-on des pieds anapestes?
10. Quel est le lac au nom bien français qui se trouve entre l'Etat de Vermont et celui de New-York?

* * *

REPONSES

1. De Jacques Cartier. Il était le capitaine de la Petite-Hermine.
2. L'intrigue du roman de ce titre par Pierre Loti se déroule au Japon.
3. Il est accordé au gardien de buts le moins souvent déjoué, chaque saison.
4. S'il est en train de biner, c'est-à-dire d'ameublir le sol avec une binette, cutil de jardinier.
5. En disant deux messes le même jour.
6. Le canal Erié.
7. "La vie est un songe".
8. "La vie est un sport".
9. Dans les vers grecs ou latins: il s'agit de pieds de vers composés de deux brèves et d'une longue.
10. Le Lac Champlain.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Choc des idées
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.00—Adol à la maturité
4.15—Femmes célèbres
4.30—Progr Jasper Place
6.00Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Soirée en Alberta
8.15—Temps de la polka
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
3.00—Aventures scientifiq
4.00—Aventure scientif.
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Chanteur Prairies
8.30—Récital
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Récital
9.00—Chanson. variétés
9.30—Concert populaire
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
1.05—Pot-Pourri Music.
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Notre français
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

Les postes de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson de 1670 peuvent être considérés comme les premiers "magasins à succursales" au Canada.

Le forage de mines d'or au Canada remote à 1654, alors que Louis XIV accorda une concession à Nicholas Denys lui permettant de miner de l'or en Noveulle-Ecosse.

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio.

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plus graud intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles.

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine.

Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous — au moins une fois par semaine — même si c'est seulement pour quelques minutes

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous.......................................?

B.—Combien de personnes dans votre famille?....

C.—Combien de radios avez-vous?.......................

D.—Possédez-vous une auto?..............................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?...

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français?..

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les prochaines statistiques paraîtront en mars.



La Moisson est grande

La Purification

Mardi dernier, 2 février, l'Eglise nous faisait commémorer un double mystère: la présentation de Jésus au Temple, et la purification de Marie.

L'Evangile nous dit brièvement le motif de cette présentation, savoir, que "tout enfant mâle premier-né sera consacré au Seigneur", et, "quand vint le temps de la purification de Marie, selon la loi de Moïse, ils emmenèrent Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur."

Voici donc que Joseph et Marie se conforment à la loi juive, et ils amènent leur Trésor pour l'offrir, le donner, le consacrer au bon Dieu. Et lorsqu'un jeune homme ou une jeune fille, fait son premier pas vers la carrière des consacrés ou des vierges, ne doit-on pas dire que la Vierge Marie est là pour présenter cette offrande, ce don d'une vie au Seigneur?

Imaginons la joie avec laquelle la Vierge Mère vint offrir son Jésus, le fruit mystérieux et béni de ses virginales entrailles, au Père céleste. Elle savait que son Enfant était le Fils du Très-Haut, et elle devait se sentir bien petite, bien humble, pour offrir tel présent au Dieu Souverain. Malgré cette humilité profonde, elle était heureuse de donner son Jésus au bon Dieu, puisque l'amour demande, exige, le don des plus belles choses que nous avons. Une maman peut-elle offrir quelque chose de mieux au bon Dieu que l'enfant qui est la chair de sa chair?

Si nos mamans avaient plus d'amour pour la Vierge, elles seraient plus heureuses de l'imiter en tout, et la joie la plus pure qu'elles goûteraient sur cette terre, ce serait précisément de faire comme la Vierge. . . de donner leurs enfants au bon Dieu. Elles le font déjà au baptême, mais elles le font plus bellement encore lorsqu'elles ouvrent la porte de leur foyer pour laisser passer la vocation qui vient d'y éclore, lorsqu'elles vont donner leur enfant pour servir le Seigneur dans le temple.

La Vierge Marie savait que son Enfant appartenait à Dieu d'abord. D'ailleurs, Jésus le lui rappela en termes non équivoques lorsqu'on le retrouva au milieu des docteurs: "ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père?"

Tout chrétien doit être aux affaires du Père, c'est-à-dire, s'efforcer sans cesse de faire la volonté de Dieu. Mais le pas décisif que demande une vocation, il demande de la générosité, et donc de l'amour dans le coeur de celui qui s'en va comme dans le coeur de ceux qui restent. Et l'amour généreux, qui nous le peut donner, sinon la Vierge qui est la Mère du Bel Amour et la trésorière des grâces de Dieu?

Il appartient donc à notre Immaculée Mère de donner aux parents l'amour fort qui accepte les sacrifices de la séparation, et aux vocations qui germent la générosité de tout quitter pour mieux vaquer aux affaires du Père, et soyons certains que cette Mère incomparable fait de son mieux pour aider parents et enfants: n'y a-t-il pas de la gloire de Dieu, de l'avancement de l'Eglise, du bonheur des parents comme des enfants appelés au service du Maître?

Admirons la Vierge et son bon Joseph qui montent offrir joyeusement leur charmant Trésor à son Père, ils sont les modèles des parents qui, à leur suite, donnent leurs enfants au Seigneur pour Le servir dans son Eglise. Qu'il est grand le geste de ces parents généreux qui accompagnent leur enfant au séminaire ou au noviciat, pour revenir seuls au foyer qui leur semble vide. Ils sentent ce jour-là qu'ils ont fait quelque chose de solide pour le bon Dieu, ils sentent que le bon Dieu les a aimés pour leur demander leur enfant, ils sentent surtout que le bon Dieu était là pour les aider à faire ce sacrifice.

La joie sereine que la Vierge éprouve en présentant son Jésus au Temple, vous l'éprouverez vous aussi le jour où, je vous le souhaite de toute mon âme, il vous sera donné de présenter votre enfant, de le donner au bon Dieu. Cette joie sereine qui suit la séparation, elle sera centuplée le jour où votre fils fera descendre sur vous sa première bénédiction, le jour où votre fille fera profession et deviendra très réellement la petite épouse de Jésus.

Pères et mères qui avez des enfants au service de Dieu(ne manquez pas de dire à votre entourage la joie, la fierté, les consolations que vous donnent ces élus du Seigneur — c'est un bel apostolat que vous pouvez et devez exercer autour de vous.

Et Vous, Vierge Marie, veillez sur vos parents, faites-leur pressentir la joie profonde de ceux qui donnent leur enfant au bon Dieu, et alors, ils désireront des vocations, ils prendront les moyens voulus pour s'assurer ce bonheur d'être les heureux parents d'un prêtre, d'un frère, d'une soeur, d'un missionnaire.

Hommage à une institutrice

La Rév. Soeur Marie Ste-Winnifrid, Fille de Jésus

Décédée après 40 ans d'enseignement en Alberta

Celle qui devait devenir Soeur Marie Sainte Winnifrid, naquit à Macleod, Alberta, le 6 juillet 1888. Huit jours plus tard, le 14 juillet, elle fut baptisée et reçut le nom d'Héléna. Comme sa sainte patronne Ste Hélène, cette enfant était destinée à avoir une influence considérable sur les autres membres de la famille. Ses parents, Philippe Fortier et Adéline Thuot, venaient du village de Chambly Bassin dans le Québec. Ils s'établirent d'abord à Macleod; puis à Cowley où ils s'occupèrent d'agriculture et de l'élevage des bestiaux. Dieu bénit ce foyer profondément chrétien et leur donna de nombreux enfants dont ils s'efforcèrent, avant tout, de faire des âmes viriles, capables de sacrifices et de dévouement à Dieu et aux hommes.

Son enfance

La petite Héléna grandit dans ce milieu familial, entourée de la tendresse d'une mère ardemment pieuse, d'un père dur à la besogne quotidienne et de frères et soeurs qui la chérissaient en la taquinant à tour de bras. Elle-même, douée d'une nature riche, avait la répartie vive et trouvait toujours le mot spirituel qui désarme et fait éclore le sourire. Née au pied des Rocheuses, aux crêtes neigeuses et éternelles, elle s'était accoutumée de bonne heure à porter ses regards vers les vastes horizons de l'Au-delà. De toute son âme, elle aspirait vers Celui, qui seul, peut combler les désirs d'un coeur fait pour les Cieux.

Oh! Elle aimait sa famille, elle aimait son entourage, elle aimait les Fidèles Compagnes de Jésus de Calgary qui furent ses maîtresses dévouées et dont elle gardera toujours le meilleur souvenir. Mais quand Dieu, de sa voix mystérieuse, l'attira vers les Filles de Jésus, la jeune fille, courageuse, n'hésita pas. Elle réussit à vaincre les appréhensions de sa Mère et partit au Noviciat des Trois-Rivières en 1909. Elle eut, pour Maîtresse des Novices, Mère Marie du Sauveur, âme forte et virile qui sut inspirer à la nouvelle postulante l'amour du devoir et une grande fidélité à la Règle. Fidélité qu'elle conservera toute sa vie.

Vie religieuse

Elle eut le bonheur de revêtir le Saint Habit le samedi 22 janvier 1910. Deux autres postulantes de l'Ouest faisaient partie de cette cérémonie, les deux soeurs Schuller, Sr Marie St-Procope et Marie Ludmilla. Au dehors, une pluie torrentielle symbolisait les grâces nombreuses qui se déversaient sur ces âmes jeunes et ardentes. Au-dedans, rayonnait la joie et la paix. M. Comtois, professeur au Séminaire, plus tard Mgr Comtois, fut le prédicateur du jour. Dans son allocution, il insista surtout sur cette pensée que la profession religieuse une **une mort, une résurrection et un triomphe.** "C'est une mort, puisque l'âme consacrée à Dieu, non seulement se sépare de ses biens, de sa famille, de sa patrie; mais encore immole son jugement et sa volonté, se mettant pleinement et entièrement à la disposition de ses supérieurs, en qui elle ne voit que les interprètes de la Volonté de Dieu. C'est une résurrection, car elle retrouve en Dieu tout ce qu'elle lui a sacrifié: la vie religieuse bien comprise et bien pratiquée, c'est la vie dans le Christ et pour le Christ. Enfin, c'est un triomphe, Notre-Seigneur ayant promis le centuple en cette vie et le bonheur éternel dans l'autre à ceux qui auront tout quitté pour le suivre."

Ce programme de vie religieuse, Sr Marie Ste Winnifrid l'a réalisé pleinement même dès le Noviciat. Le mercredi 25 janvier 1911 fut pour elle un jour de joie intense. Elle fit ses premiers voeux en présence de Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières. Le R. P. Faure, o.m.i., commenta le texte du 1er commandement: "Vous aimerez le Seigneur, votre Dieu, de tout votre coeur, de tout votre esprit et de toutes vos forces."

Devant la sainte Hostie, Sr Marie Ste. Winnifrid en prenait l'engagement sacré. Elle était maintenant prête à commencer sa mission auprès des âmes.

Les Supérieures lui donnèrent comme obédience, de se rendre à la communauté du Couvent Notre-Dame, Morinville. L'école paroissiale était encore alors dans le premier bâtiment face à la rue principale. Plus tard, Sr Marie de Winnifrid et ses élèves transportèrent leurs pénates à la nouvelle bâtisse, l'école publique d'aujourd'hui. De 1911 à 1924 elle se donna coeur, corps et âme à l'éducation des jeunes de Morinville. Educatrice émérite, elle partageait les joies et les peines de ses élèves, prenait volontiers part à leurs jeux et dirigeait les parties de football avec entrain. Toute entière à son oeuvre de formation religieuse et morale, elle s'épuisa au travail. Aussi de 1924 à 1926 la trouvons-nous malade à l'hôpital de Lewistown. En 1926 elle fut envoyée à la Mission du Lac-la-Biche où elle recommença à enseigner tout en refaisant ses forces.

De 1930 à 1936 elle est de nouveau à Morinville. Ces anciens élèves sont déjà à leur future mission. Elle les suivra avec le plus vif intérêt tout en se livrant à l'éducation des frères et soeurs plus jeunes. En 1936 elle est nommée première Supérieur du Couvent Notre-Dame de la Joie à Plamondon, elle y passa 10 ans, de 1936 à 1942 et de 1946 à 1950. Ici, comme à Beaumont, où elle se rendit de 1942-1946 elle se fit aimer et apprécier de toute la population. Le bien qu'elle a fait dans les familles se fait jour aujourd'hui par les nombreux témoignages d'affection et de reconnaissance qui proclament hautement sa vertu, son esprit surnaturel, et l'empreinte laissée sur les âmes qu'elle a enseignées, instruites, édifiées et consolées pendant ses 43 ans de vie religieuse.

Sr Marie Ste-Winnifrid a marché sur les traces du Maître. Elle a eu ses jours des Rameaux, elle a eu aussi ses jours de pénibles souffrances. Souffrances causées par la maladie, par l'épuisement physique et moral, souffrance de perdre son vénéré père en 1923, sa bien-aimée mère en 1933, puis deux soeurs qui lui étaient bien chères, Aimée et Irène, et son frère Georges en 1952.

Dernière maladie

Le bon Dieu purifiait ainsi sa servante et la préparait au détachement total. En 1950 elle subit une opération sérieuse. Elle reprit assez de force pour reprendre ses classes mais la maladie revint et Sr Marie Ste-Winnifrid comprit que c'était l'appel suprême. Elle reçut, en pleine connaissance, les derniers sacrements le 6 décembre 1953 et accepta pleinement toute la volonté de Dieu sur elle.

Pendant ces dernières semaines d'intenses souffrances elle édifia tout son entourage par sa patience, sa soumission, sa délicatesse extrême, son sourire aimable et reconnaissant à toutes ses infirmières et à tous ceux qui venaient la voir.

Pendant sa maladie, elle eut la consolation de revoir plusieurs membres de sa famille entr'autres son frère Wilfrid, de Calgary, Wilbrode et Emile des Etats, ses soeurs Blanche, Eva et Rose et Sr Marie PhilippeEugène, Supérieure de l'Hôpital de High Prairie, et Sr Annella, sa nièce. Une autre Soeur, Mère Félicité est à Lethbridge, Fidèle Compagne de Jésus. Celle-ci n'a pu venir la voir.

Nombreuses ont été les délicatesses du Maître à son égard. Bien des absolutions sacerdotales sont descendues sur son âme, et c'est sous une dernière absolution et bénédiction que son âme s'est envolée vers Dieu le samedi, 16 janvier 1954, à 5h. du soir à l'Hôpital Général d'Edmonton. A peine eût-elle rendu le dernier soupir qu'un bon sourire se plaça sur ses lèvres.

Funérailles

Elle fut exposée au Couvent Notre-Dame Morinville. Radieuse dans la mort elle attirait les enfants qui ne se lassaient pas de la regarder.

Toute la population de Morinville vint lui rendre un dernier hommage en assistant à ses funérailles le 19 janvier 1954. Mgr E. Tessier fit la levée du corps, Mgr Loranger, Vicaire Général de St-Paul, célébra la messe, assisté de M. les abbés E. Bérère et L. Robert. Une couronne de prêtres se trouvait au choeur.

Maintenant elle repose au petit cimetière de Morinville, près de Mère Marie de St-Wilfrid. C'est la treizième des Filles de Jésus qui meurt en Alberta.

Au ciel elle continuera le travail commencé et n'oubliera pas ceux qu'elle a tant aimés. Sr Marie Ste-Winnifrid a été la vraie Fille de Jésus, entièrement dévouée à sa Congrégation.

Que Marie Immaculée suscite des vocations nombreuses et ferventes pour la relève, car la moisson est grande!

La Mère Provinciale, la Mère Supérieure et toutes les Soeurs du Couvent Notre-Dame Morinville remercient sincèrement tous ceux qui sont venus prier pour la chère disparue ou qui ont fait dire des messes, ou leur ont offert leur sympathie dans la perte qu'elles viennent de subir.

Coin du Moraliste

Question: "Est-il vrai qu'il vaut mieux commettre mille péchés mortels que de fausser un principe?"

Réponse: Précisons d'abord le sens de cette question. On veut sans doute savoir si fausser un principe est un mal plus considérable que mille péchés mortels. En d'autres termes: commettre mille péchés est-il un mal moindre que fausser un principe. Telle que formulée, la question laisserait entendre que fausser un principe est un bien et que commettre mille péchés mortels est quelque chose de meilleur. N'est-ce pas en effet ce que signifient les mots "vaut mieux"? Il s'agit donc de comparer deux maux et d'établir quel est le pire des deux.

Pour comparer deux choses, il faut savoir ce qu'elles sont, l'une et l'autre séparément. Alors qu'est-ce que fausser un principe? On fausse un principe comme on fausse le rouage d'une pièce dans une machine en la mettant hors d'état de jouer son rôle. Un acte humain est d'un mécanisme assez compliqué. Les règles ou principes moraux des actes humains sont les pièces les plus importantes de ce mécanisme. S'ils sont détraqués, la conséquence c'est que les actes en sont déréglés. On ne saurait penser un instant que les règles premières dont se sert la raison humaine pour prendre contact avec la réalité (vérité spéculative) ou pour établir ce qu'il y a à faire (vérité pratique) puissent être jamais modifiées en elles-mêmes. Ce qui peut leur arriver et leur arrive en fait, c'est qu'elles sont violées ou bien incomprises ou mal interprétées. Fausser un principe est donc l'enfreindre ou le violer ou encore le mal comprendre.

Puis qu'est-ce qu'un péché, puisqu'il faut le comparer à la violation d'un principe. L'idée générale qu'évoque le terme de péché est celle de désobéissance. Pourquoi désobéissance? — Parce qu'on va ainsi à l'encontre de l'ordre éternellement établi par Dieu. On comprend alors la définition qu'en donne S. Augustin: "Le péché est ce qui se dit ou ce qui se fait ou, simplement, ce qui est convoité à l'encontre de la loi de Dieu." S. Thomas s'exprime très brièvement en disant que le péché est un acte déréglé, c'est-à-dire, un acte humain soustrait aux règles destinées à le régler.

On sait que le retour de la créature raisonnable vers son créateur s'opère délibérément avec le concours de Dieu, qui, d'une part, meut la volonté au bien et qui, d'autre part, donne à la raison des directives par sa loi. Remarquons que la volonté est une puissance d'action au service d'un jugement de raison. Raison, volonté, voilà les instruments dont la créature humaine dispose pour réaliser sa destinée, c'est-à-dire, son union à Dieu. La raison juge et décide ce qu'il y a à faire pour réaliser sa destinée, mais elle a besoin d'être guidée par des principes généraux dont elle se sert comme de mesures pour mesurer son activité. Ces principes généraux sont les prescriptions de la loi de Dieu qui se reflète dans la créature raisonnable par une série d'inclinations qui sont autant de signes de ce que la loi de Dieu impose. La loi divine inscrite dans la nature humaine s'appelle la loi naturelle et cette loi naturelle est à la source de toute loi humaine, ecclésiastique ou civile. Bien plus, on ne peut imaginer une loi humaine qui ne procède pas de la loi divine et naturelle, dont elle emprunte la force obligatoire. Dans ses démarches en vue des actes à poser ou à omettre dans ses efforts pour interpréter la réalité, la raison utilise des principes ou règles qui sont pour elle des lois essentielles, des principes.

Le péché étant donc un acte déréglé, privé de mesure, soustrait aux principes de la loi naturelle, il faut conclure qu'il n'est rien autre chose qu'une infraction à un principe ou la violation d'un principe. L'un est égal à l'autre; comment alors l'un peut-il être pire que l'autre? Et si par l'expression "fausser un principe" on voulait dire s'en faire une idée fausse et le mal interpréter, il n'y aurait pas plus de mal moral à le faire qu'à avoir de bonne foi dans la solution d'un problème des sciences naturelles.

Un péché c'est donc un accroc à un principe; et mille péchés mortels, c'est mille accrocs. Mille accrocs aux principes de l'ordre moral contiennent plus de désordre qu'un seul.

GRATIEN.

LOS ANGELES

La Survivance fut fière, et avec bon droit, de nous causer du jeune savant Raymond Lemieux, fils d'Octave.

Octave a un frère ici, Albert Lemieux.

Octave et Albert étaient ensemble à New Bedford, Mass, au temps de 1910 et auparavant. L'idée leur vint de déménager. Albert voulut la Californie. Octave en craignit la chaleur. Albert arriva ici le 1er octobre 1910. Octave, lent à se décider, vint à pencher du côté des prêtres canadiens qui parcouraient les centres canadiens et français de l'Est des Etats-Unis, avisant les nôtres à venir prendre terrains au grand nord-ouest canadien, surtout en haut d'Alberta. Octave s'en vint au Lac La Biche. Ce ne fut pas drôle aux premiers temps, mais Octave vint à prendre le dessus. En la même année que j'arrivais à Los Angeles, Octave et sa famille déménageaient à Edmonton, en 1929. Les deux frères Octave et Albert ne se revirent qu'en 1948 lorsqu'Albert, avec l'ami Fran Robkin, allèrent visiter à Edmonton. Ici, Albert a été notre organisateur des cercles populaires canadiens français. Il y mit une grande majorité de son travail. Albert est retiré d'affaires depuis quelques années. Il a 80 ans et 3 mois. Je le visite souvent. Je le vis mercredi dernier et nous avons parlé de Raymond.

Tous ces anciens, de notre environnement qui sont décédés dernièrement! Mme Nazaire Asselin, 90 ans, décédée au Foyer de St-Albert. Elle venait de perdre ses deux filles. Il lui restait ses deux fils, Roméo et Laurent Farrell, tous deux ici. Mme Asselin, ex-hôtelière de St-Albert, était soeur de mon père.

M. Alfred Chevigny, décédé à Montréal, l'aîné des enfants de l'ex-pionnier David Chevigny, de St-Albert. Sa seconde épouse demeure encore à St-Albert. Alfred n'oublie jamais le voyage Québec-St-Albert, en 1872, je crois. De l'Est à Winnipeg, ce fut en train ferré. Ce fut bien. Mais de Winnipeg à Edmonton, ce fut avec boeufs. Pas si bien. Cette seconde lente moitié prit trois mois. Alfred, l'aîné, gros, gras, peut-être un peu paresseux, eût à guider les boeufs. Il n'oublia jamais. "J'ai marché les 800 milles", répétait-il sans cesse. Alfred était frère de ma mère.

Ici nous perdons Mme Pelissier, dame Audet, le fabulaire Scotty de la Death Valley, et autres, tous des anciens importants.

Nous félicitons M. William Philion, d'Edmonton, de sa seconde promotion à la compagnie de chemin de fer qui l'emploie. Il en est le surintendant de la partie ouest canadienne maintenant, avec office à Prince George. Il dut s'y rendre dernièrement. Mme Philion est ma cousine. Nos mères étaient soeurs, soeurs d'Alfred Chevigny.

Nous avons le regret de voir M. Georges Sarrasin rendu à l'hôpital. Il est paralysé du côté droit, depuis vendredi le 22 janvier. Il est âgé de 89 ans. Nous espérons le voir revenir parmi nous, venant d'une famille si tenace. Il a un frère de 94 ans au Manitoba. Une soeur décédait l'an dernier, après quatre années d'une paralysie semblable, âgée de 93 ans. La famille Georges Sarrasin est ici depuis 50 ans, en décembre prochain. Le 65ème anniversaire de mariage fut en octobre dernier.

J.-R. Thibaudeau.

De 8,000 à 10,000 personnes visitent chaque jour la salle de lecture de la bibliothèque publique de New-York.

* * *

C'est en 1858 que le numéraire canadien fut changé de la livre et du shilling au dollar et au cent.

* * *

La rivière des Outaouais qui a un parcours de 696 milles, draine une superficie de plus de 56,000 milles carrés.

Bonnyville

Bénédiction solennelle de notre nouvelle école

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, préside

Dimanche, le 31 janvier 1954, restera une date mémorable dans les archives de l'histoire de Bonnyville. Honorés de la présence de S. Exc. Mgr Lussier, toute la population de Bonnyville et plusieurs visiteurs des environs célébraient l'ouverture officielle de la nouvelle école et assistaient à la bénédiction solennelle.

Le matin à 10 heures 30, la foule remplissait l'église pour assister à la Messe de Son Excellence et rendre hommage à son Dieu et à son représentant. Spectacle touchant que de voir les Chevaliers de Colomb s'approcher en groupe de la Sainte Table et recevoir la communion des mains de l'évêque! Après la messe, un magnifique sermon de circonstance fut donné par Monseigneur. Il félicita d'abord la paroisse et particulièrement la commission scolaire du succès de leur entreprise de construction d'école, puis les encouragea à continuer de pourvoir à l'éducation saine, solide et religieuse de nos enfants. En termes choisis, de sa voix claire et précise, Monseigneur nous fit entendre la doctrine de l'Eglise en matière d'éducation. "Qui n'est pas pour moi est contre moi". Cette l'école tout particulièrement, nous fit vérité s'applique à l'éducation et à bien remarquer Son Excellence. Soyez assuré, Monseigneur, que nous ne l'oublierons jamais, et nous sommes bien décidés de toujours garder dans notre école le caractère religieux et chrétien.

Un programme tout spécial avait été préparé pour la bénédiction et l'ouverture de l'école. A 2h.30 p.m., le bel auditorium de la nouvelle école, si spacieux soit-il, ne pouvait plus contenir les visiteurs qui pourtant arrivaient encore. Mgr Lussier passait dans les classes pour les bénir. Pourquoi bénir l'école? C'est pour en faire un temple, car si l'école n'est pas un temple, elle deviendra bientôt une tanière, nous expliqua plus tard Son Excellence.

Quelques morceaux de chants, exécutés à la perfection par les élèves, puis M. W. Paquette, président de la commission scolaire et maitre de cérémonie, demandait à M. A. Muller, maire de Bonnyville, de souhaiter la bienvenue à Son Ecellence. Et Monseigneur Lussier nous parla encore. "A thing of beauty is a joy forever". Ces mots du poète résument à merveille les paroles de louanges, les mots de félicitations que nous adressa notre évêque. En quelques phrases, il nous fit bien comprendre que le beau et le bon vont de pair, et que la beauté de notre école ne peut être qu'une source de bien jour l'éducation de nos enfants.

Plusieurs orateurs suivirent. Entre autres, mentionnons M. Gérard Diamond, l'architecte, qui nous donna quelques explications sur le style et le plan de cette école ultra-moderne — son but de matérialiser un édifice qui serait favorable à tous points de vue à l'éducation. M. Laddell, contremaitre des travaux de construction, remercia tous ceux qui, par leur coopération, lui ont rendu facile l'érection de la nouvelle école. M. Jacques Sylvestre, inspecteur d'école et surintendant de la grande division, offrit lui aussi des félicitations de la part du Département d'Education, et des directives appropriées pour le bon fonctionnement de notre nouvelle école. Enfin le Père Chevrier, notre curé, eut la chance de remercier Son Ecellence et tous ceux qui ont contribué au succès de la journée.

La population présente eut ensuite le plaisir de visiter l'école, de voir pour elle-même ce chef-d'oeuvre sans égal, et d'apprécier dans tous ces détails la perfection du plan et de sa mise en exécution. Plusieurs, sans doute, ont dû se dire: "Qu'il serait bon de recommencer ma jeunesse et le temps de ma petite école." Et pendant ce temps, les élèves de la haute école servaient le café.

"Haec olim meminisse juvabit. Il fera bon de se rappeler ces choses". N'oublions pas surtout de mentionner, parmi les nombreux visiteurs présents, MM. les curés Tardif, de Thérien, Laberge, de La Corey, Thibeault, de Fort Kent, la Rév. Soeur Provinciale de l'Assomption, les Soeurs de l'Assomption d'Edmonton, les Soeurs de Ste-Croix de Fort Kent, et sans aucun doute plusieurs notoriétés dont les noms nous échappent.

N'oublions pas, non plus de rendre hommage au dévouement de la commission scolaire et du personnel enseignant, grâce auquel cette fête grandiose nous fut présentée.



Les ouvriers qui travaillent actuellement à la construction de l'église canadienne à Rome. Cette église est dédiée aux Saints Martyrs canadiens et ce sont les Pères du Saint-Sacrement qui en ont la charge. Parmi ceux qui sont à genoux à l'avant-plan, on reconnaît à gauche le R. P. Robert Fortin, S.S.S., Canadien, promoteur du projet, et au centre le T. R. P. Ermanno Cambié, S.S.S., économe général et cheville ouvrière de l'entreprise. Debout au centre, le T. R. P. Godfreid Spieckman, S.S.S., supérieur général, et à sa gauche MM. le comte Bruno Apollony-Ghetti, architecte, et Angelo Disideri, entrepreneur. Les murs et le toit de l'édifice, en un mot tout le gros oeuvre sera achevé en mars. (C.C.C.)

Nouvelles brèves

Ottawa. — Le premier ministre St-Laurent signale que les obstacles à la canalisation du Saint-Laurent s'écartent les uns après les autres. Dans un discours qu'il prononçait hier soir à la radio, à l'adresse du peuple canadien le premier ministre a affirmé que la perspective de l'entreprise devient plus brillante chaque jour.

Ottawa. — Pour sa part, le ministre fédéral du commerce a promis aux communes que les producteurs de céréales de l'ouest toucheraient un versement interimaire de quelque sorte, en provenance d'une source non indiquée, pour leur aider à défrayer le coût des semences printanières.

Ottawa. — Le débat sur la pollution des eaux de la rivière Saskatchewan-nord a été ajourné hier, parce que la discussion n'a mené à rien. Le ministre des transports, M. Chevrier, avait souligné au début que la pollution est un problème de santé, qui ne concerne normalement que la juridiction provinciale.

Nouvelles de Saint-Paul

Baptêmes

Rousseau — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 29 novembre 1953, à M. et Mme Pierre Rousseau (née Aline Lacoursière) une fille baptisée Marie Evylin. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lacoursière, Delmas, Sask.

Ayotte — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 6 décembre 1953, à M. et Mme Jean-Baptiste Ayotte (née Marie-Anne Hurtubise) un fils baptisé Joseph Louis Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Arcand, Hamilton, Ont.

Chartier — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 6 décembre 1953, à M. et Mme Henri Chartier (Noëlla Robinson) une fille baptisée Marie Catherine Doris. Parrain et marraine, M. Lloyd Cartier et Mlle Carmen Robinson.

Moisan. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 13 décembre 1953, à M. et Mme Albert Moisan (née Nellie Gablehouse) un fils baptisé Joseph Jean Edouard. Parrain et marraine, M. Jack Robinson et Mlle Joyce Robinson.

LeBlanc. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 20 décembre 1953, à M. et Mme Stanley LeBlanc (Anna Hogue) un fils baptisé Joseph Léo Alfred. Parrain et marraine, M. Gérard LeBlanc et Mlle Lise LeBlanc.

Monro — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 2 décembre 1953, à M. et Mme Georges Monro (née Marguerite Guité) une fille baptisée Marie Michelle. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Guité.

Mandin. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 27 décembre 1953, au Dr et Mme Louis Mandin (née Viviane Demay) une fille baptisée Yvette Marguerite-Marie. Parrain et marraine, Dr et Mme C. J. Marriotte, de Bonnyville, Alta..

Gauvreau. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 3 janvier 1954, à M. et Mme Charles H. Gauvreau (née Lavonne Cole) un fils baptisé Charles Ernest. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Gauvreau.

Germain. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 3 janvier 1954, à M. et Mme Philippe Germain (née Laurette Joly) un fils baptisé Joseph Marcel Roland. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Germain, Darvist, Alta.

Bosnyak. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 13 janvier 1954, à M. et Mme Marcel Granger (née Irène Berger) une fille baptisée Eva Marie-Rose. Parrain et marraine, M. Gaston l'Heureux et Mme Claire l'Heureux.

Noël. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 10 janvier 1954, à M. et Mme Roger Noël (née Blandine Doucet) un fils baptisé Joseph Marcel Nérée Léon. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Noël.

Platy. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 17 janvier 1954, à M. et Mme Clayton Platy (née Lorraine Martin) un fils baptisé Ronald Clayton. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Martin.

Charron. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 24 janvier 1954, à M. et Mme André Charron (née Gabrielle Gauvreau) une fille baptisée Andréa Alice. Parrain et marraine, M. et Mme Charles H. Gauvreau.

Le chapelet

C'est de tous les coins de la province de l'Alerta, qu'on écoute le soir à l'antenne de CHFA la croisade du "Chapelet en famille". A St-Paul, les invités spéciaux sont en compagnie de Son Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., les membres du clergé, et des groupes de paroissiens, et aussi tous les dirigeants des paroisses du diocèse de St-Paul.

Décès

Berlinguette. — A St-Paul est décédé à l'hôpital Ste-Thérèse M. Jean Féli Berlinguette à l'âge de 64 ans. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale le 5 janvier 1954. La levée du corps fut faite par Mgr S. Loranger, V.G., sevice chanté, assisté de deux diacres, l'abbé A. Noël et l'abbé F. Croteau. La chorale était sous la direction du maître de chapelle M. Roland Laberge. La dépouille mortelle fut transportée au cimetière, lieu de la sépulture. Conduisaient le deuil, ses six garçons, le défunt laisse outre son épouse, ses six garçons et quatre filles. Joseph, Paul, Omer, Jacques, Laurier, de Owlseye, Jean, de Montréal, et Victor, de Therrien. Mme Albert Tremblay (née Edna) de St. Brides, Alta., Mme Roger Fournier (née Thérèse) de Trail, B.C., Mme Laurent Richard (née Cécile) de St-Paul, Mlle Marguerite Berlinguette, de Owlseye, et seize petits enfants. Une soeur Mme Neil (née Blanche) de Rasmussen, Vancouver, B.C., et un frère, Albert, de Montréal. Park Dale étaient en charge des funérailles.

A la famille éprouvée, la paroisse de St-Paul offre leurs sincères condoléances.

Mme Cyrice Lafrance

Récemment ont eu lieu en la cathédrale de St-Paul, les funérailles de Mme Cyrice Lafrance (née Clarina Lagassé). Le convoi funèbre se rendit à la cathédrale, et la levée du corps fut faite par Mgr S. Loranger, V.G., et le service fut chanté par le pasteur assisté de l'abbé A. Noël et l'abbé F. Croteau, vicaires de la cathédrale. Conduisaient le deuil les six fils de la défunte. Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, six fils et quatre filles. Noël, Charles, Philippe, Omer, Marcel, Joseph, Mme Clovis Therrien, Rév. Sr. Agnès de Poitiers, (des Religieuses de l'Assomption), Hobbéma, Alta., Rév. Sr St-Paul (Monastère du Précieux-Sang) Prince-Albert, Sask., Sr Thérèse Bénigna (des Srs St-Joseph) de Falher, Alta., aussi vingt-neuf petits-enfants, un frère de New Hampshire, E.-U., et une soeur de Montréal, P.Q. La dépouille mortele fut transportée au cimetière du même endroit. Park Dale en charge des funérailles.

M. Louis Garneau

Récemment ont eu lieu dans la cathédrale de St-Paul, les funérailles de M. Louis Garneau. La levée du corps fut faite par Mgr S. Loranger, V.G., curé de la paroisse, et le service chanté. Le convoi funèbre se rendit ensuite au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Le défunt laisse un garçon et huit filles, et trente petits-enfants, aussi un frère de Elk Point, Alta. Park Dale en charge des funérailles.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Nos écoles

Nos écoles sont restées fermées toute la semaine à cause de la neige et des mauvaises routes. Nous prendrons le temps perdu durant les vacances de Pâques.

Année Mariale

Samedi, le 30 janvier, le R. P. John Forest Galvin, o.f.m., vicaire, chanta la grand'messe spéciale pour les enfants, à l'occasion de l'Année Sainte Mariale, et prêcha sur la Dévotion à Marie pour la protection de la pureté de la jeunesse. Les religieuses et les enfants firent les frais du chant.

Samedi le 30 janvier, le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, bénissait le mariage de Joseph Raymond Honoré Bouchard, fils de Arthur Bouchard et de Antoinette Hudon, de New Westminster, avec Marie Berthe Juliette Girard, fille de Willie Girard et de Clémence Sénéchal de cette paroisse, à la messe de 9h.30. Les témoins étaient Laurent Bouchard, frère du marié, et Germaine Girard, soeur de la mariée. Edgar Bilodeau et................ amis des mariés, étaient deuxième garçon et fille d'honneur. Le père de la mariée la conduisit à l'autel. Emile Bouchard, frère du marié, et un jeune ami, Paul Boucher, servaient au sanctuaire. Mme T. Desautels chanta des cantiques, accomapgnée de Mme Sylvio Chabot. M. le curé bénissait la table au diner, chez le marié, ainsi qu'au souper chez les parents de la mariée.

A la radio

Un groupe de dix dames et demoiselles de la paroisse, sous la direction et avec l'encouragement de Mme Sylvio Chabot, présentèrent un programme de chant au Poste CKNW, dimanche soir le 31 janvier, à 10h.15 p.m. Elles exécutèrent les chants suivants: Musique de la pluie, de Francis Lopez; Notre Père et L'hiver a chassé l'hirondelle, de la Bonne Chanson. Ce programme est un d'une série présenté chaque mois par les Canadiens français de Vancouver et des environs au moyen de ce poste, dans le but de familiariser le public aux chansons populaires françaises. Félicitations à notre groupe de cantatrices. Revenez-nous!

Soirée d'adieu

Samedi soir, le 30 janvier, Louise et Thérèse Goulet, du Carré Laval, furent l'objet d'une soirée d'adieu de la part de leurs parents et amis à la demeure de leurs parents, M. et Mme Jean-Baptiste Goulet. Elles partent dimanche pour Québec, où elles se proposent de travailler pendant deux ans.

Baptêmes

Dimanche, le 31 janvier, le R. P. curé conféra le sacrement de baptême aux quatre enfants suivants dans une même cérémonie:

Marilyn Suzanne Ayotte, née le 17 janvier, enfant de Lucien Ayotte et de Thérèse Côté. Parrains, Edmond et Marie Côté.

Marie Suzanne Rita Bouchard, née le 17 janvier, enfant de Edgard Bouchard et de Luce Lambert. Parrains, David Tremblay et Clara Girard, son épouse.

Marie, Denise, Cécile Gaucher, née le 14 janvier, enfant de Joseph Gaucher et de Annette Levasseur. Parrains, M. et Mme Eddie Amero.

Sheryl Ann Irene Miessener, née le 26 novembre 1947, enfant adoptive de Mme Florian Nadeau. Pararins, Florian et Marie-Thérèse Nadeau.

Enfin, un cinquième enfant fut baptisé le même jour: Marie Rita, Suzanne Dufault, enfant de Armand, Roger Dufault et de Pauline Proulx. Parrain, M. et Mme Hervé Proulx, représentés par M. et Mme Roger Moreau, eu-mêmes parrains du père.

Syndics

Dimanche après-midi à 1h.30 eut lieu la réunion mensuelle des syndics de la paroisse. Six sur sept étaient présents. M. Toussaint Filiatreault, leur président, signa les rapports financièr de la paroisse. Messieurs les syndics furent consultés et d'accord sur la préparation d'une parure très spéciale à la statue de l'Immaculée de notre maitre-autel pour la fête de Notre-Dame de Lourdes, le 11 février, et pour toute l'Année Mariale. Nos deux artistes seront le Frère Guy St-Pierre, o.f.m., et le Frère Maurice Dignard, o.f.m. Il fut également décidé que nous aurions des Pliants de sous de sacrifice du Carême, comme nous en avons eu pour l'Avent, en faveur de nos écoles.

Politique nationale

(suite de la page 1)

plusieurs fois. Ce dernier bond, de six à dix mille dollars est justifié à notre avis. Les dépenses qu'exigent la fonction de député sont énormes, réceptions, voyages, cadeaux ici et là, etc. . . et de plus, chose fort importante, plus le salaire d'un député est élevé, moins il y a de chances qu'il regarde ailleurs pour se procurer quelqu'argent supplémentaire. En assurant à nos représentants un salaire adéquat, on diminue en général, les chances de corruption. En effet, quand un représentant du peuple occupe une position qui lui occasionne plus de dépenses que de revenus, il est aisé de croire qu'il lui vienne à l'idée de se rembourser d'une autre façon, des frais que lui occasionnent sa charge. Avec un salaire maintenant fixé à dix mille dollars, nous croyons que nos députés et sénateurs seront désormais justement rétribués, et si corruption il y a par la suite, elle en sera encore moins excusable.

Géralde Lachance.

L'Ile Manhattan, qui fait partie de la ville de New-York, fut découverte en 1609 par Henry Hudson.

* * *

Le taux de mortalité due à la tuberculose au Canada est tombé de 79 par 100,000 en 1930 à 30 en 1949.

Cinquantenaire à Morinville

(suite de la page 1)

étaient à Edmonton le 21 octobre, 1902. Mgr Legal, lui-même, alla à la rencontre de ses religieuses jusqu'à Calgary et les accueillit avec une paternelle bienveillance.

Ces premières Filles de Jésus étaient au nombre de dix. Srs Marie St-Elzéar, Marie et Crescence, Marie Ste-Florine et Marie Ste Hedwidge furent désignées pour l'Evêché de Saint-Albert; Srs Marie Adeline, Marie Ste-Angésile et Marie St-Enéour pour la mission St-Joachim d'Edmonton; Srs Marie St-Pierre Nolasque, Marie Ste-Audry et Marie St Cécilien pour le Séminaire de Saint-Albert. Ces vaillantes premières se mirent avec un zèle infatigable au service des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, sachant bien qu'elles avaient part aux mérites et aux travaux de ces zélés apôtres du Nord-Ouest, qui bravaient le froid, la faim, les tortures même pour les âmes qu'ils voulaient sauver.

Huit jours après celles-ci, le 18 octobre, 1902, débarquaient à New-York, deux autres Filles de Jésus; Mère Marie Ste-Elisabeth et Marie Ste-Zénaïde. Elles étaient chargées, par le conseil de la Congrégation, de trouver sur la terre d'Amérique de nouveaux champs d'apostolat plus en rapport avec le but spécial de l'Institut, c'est-à-dire, l'éducation des jeunes filles, les enfants et le soin des malades, soit dans les hôpitaux, soit à domicile.

La main de Dieu dirigea leurs pas d'abord vers l'Acadie où elles posèrent les jalons de plusieurs fondations: Sydney, Arichat, Dalhousie, Notre-Dame du Lac, puis elles continuèrent leur marche vers le Québec. La Providence les conduisit aux Trois-Rivières où Son Excellence Mgr Cloutier en était au projet de fonder une Congrégation religieuse pour ses écoles paroissiales. Trouvant des religieuses "toutes faites" il les accueillit dans son diocèse à condition qu'elles acceptassent d'ouvrir un Noviciat aux Trois-Rivières. Son Excellence mettait l'ancien évêché à leur disposition pour cette oeuvre importante qui assurerait la continuité de l'oeuvre.

Les deux voyageuses, auraient volontiers, dressé là leur tente. C'eût été si doux de se dire "nous avons un Chez-nous" sur la terre Canadienne. Mais il leur restait bien des démarches à faire, et le Bon Dieu permit qu'elles passassent par des angoisses indescriptibles. Depuis leur départ de France, pas un mot ne leur était parvenu, que devenait-on là-bas? Approuvait-on leurs démarches? Ces questions et d'autres, elles se les posaient avec anxiété. Dieu, à son heure, vint à leur secours; en attendant, elles restèrent "Juifs errants", parcourant le pays dans toutes les directions et cela au coeur d'un hiver Canadien bien riguoreux, auquel elles n'étaient pas habituées.

Leur foi vive et leur inébranlable confiance en Dieu les soutenaient dans la lutte contre les éléments et les autres difficultés. Qu'il suffise de dire que, grâce à leur vaillance et à leur indomptable courage, 200 Filles de Jésus traversèrent l'Océan pour venir remplir les postes qu'elles avaient préparées. De ces ouvrières des premières heures, la plupart, usées par le travail, sont retournées au pays natal, d'autres sont tombées au champ d'honneur et reposent leur dernier sommeil dans la terre hospitalière qui les accueillit, quelques-unes sont encore là, témoins fidèles des développements accomplis depuis 50 ans et plus. Délicatesse du Coeur de Jésus envers ses épouses: 80 maisons furent fermées en France, aujourd'hui, à 50 ans de distance, 80 maisons fonctionnent au Canada. Elles sont disséminées dans les archidiocèses et diocèes suivants: Trois-Rivières, Rimouski, Gaspé, Moncton, Bathurst, Antigonish, Halifax, Edmonton, Calgary, St-Paul, et Great-Falls dans le Montana, aux Etats-Unis.

Près de 800 Filles de Jésus travaillant directement ou indirectement au salut des âmes dans ces différentes régions. De ces 800, 95 pour cent sont Canadiennes de naissance, preuves tangibles que ces femmes Françaises ont laissé sur la jeunesse du pays une empreinte indélébile.

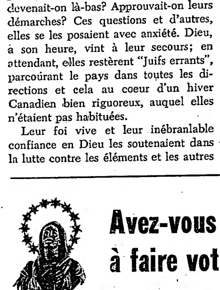
Dans l'Alberta, les Filles de Jésus sont à Morinville où elles arrivèrent le 21 janvier, 1904. M. l'Abbé Ethier les y appela pour s'occuper de l'école paroissiale. Elles commencèrent dans une petite maison qu'elles arrosèrent de leurs larmes et sanctifièrent par leur courageuse endurance. L'oeuvre grandit sous les hospices de Dame Pauvreté.

(suite à la semaine prochaine)

Au plus fort de la dernière grande guerre, la Force aérienne des Etats-Unis comptait 43,248 avions de combat.

* * *

Entre les 7ème et 9ème siècles, le Tibet était une puissance militaire qui s'étendait jusqu'en Chine et dans l'Inde.



Avez-vous songé à faire votre retraite fermée?

Voici les dates des retraites françaises qui seront prêchées d'ici juin, à Saint-Albert. Choisissez la date qui vous convient, et réservez votre place en vous adressant au capitaine. Que le manque d'argent ne vous empêche pas de faire votre retraite: à l'issue de la retraite, vous recevez une enveloppe sans nom, et vous y déposez ce que vous pouvez.

Les retraites commencent à 8hres du soir, soit du mardi au jeudi, du vendredi au dimanche.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue: tél.: 23686.

Dates — Capitaines

DAMES
2-4 mars — Mme C. Brodeur, St-Albert (St-Albert 54)
11-13 avril — Mlle Madeleine Barry, 13 Wellington Crescent (81038)

DEMOISELLES
16-18 février — Mlle Emilia Magnan, Beaumont (Edm. R. 97285-33)
5-7 mars — Mlle Jeannette Wilfort, Morinville (Morinville 16)
18-20 juin — Mlle Roberte Comeau, 10955-96 rue (r. 25484; bur. 22121)

HOMMES
26-28 janvier — M. Henri Gobeil, Beaumont (Edm. R. 97285-24)
26-28 mars — M. Jos Nadeau, 11832-123e rue (84904)
14-17 avril (Professionnels) Dr L.-P. Mousseau, 9841-110 rue (25673)

JEUNES GENS
9-11 février — M. Goudreau, Beaumont (Edm. R. 97285-24)
26-28 février — M. André Morin, RR2, St-Albert (Edm. R. 97255-25)
9-11 avril — M. Grégoire Gagnon, 10047-110 rue (r. 42549; bur. 86693)